

# RAPPORT D'ACTIVITES 2021

## ALT/PAEJ





Organigramme 2021 .....	4
Synthèse de l'activité – hors actions collectives .....	5
<b>1 Pôle prévention et formation .....</b>	<b>6</b>
1.1 Le réseau départemental des points d'accueil et d'écoute jeunes – PAEJ .....	6
1.1.1 Le public.....	8
1.1.2 Les actions collectives .....	13
1.1.3 Rencontres partenaires (petit dej', réunion/présentation à des structures, rencontres avec des élus.....)	14
1.2 Les consultations jeune consommateur – CJC .....	15
1.3 Tandem.....	18
<b>2 Le centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie – CSAPA.....</b>	<b>19</b>
2.1 Pôle ambulatoire .....	19
2.1.1 Le centre d'accueil et de soins .....	20
2.1.1.1 Activités et éléments statistiques .....	21
2.1.1.2 Activités des professionnels .....	24
2.1.1.3 Les personnes sous mesure d'injonction thérapeutique .....	28
2.1.1.4 Les Ateliers et Activités .....	28
2.1.1.5 Interventions dans les stages de responsabilisation pour les auteurs de violences intrafamiliales ARSEA .....	30
2.1.2 Temps d'échange autour des addictions.....	30
2.1.3 Consultations avancées chez les partenaires.....	31
2.1.4 Appartements relais .....	33
2.1.5 Le centre de détention d'Oermingen .....	34
2.1.6 Le dispositif partagé : Opali-Ne .....	35
2.2 Pôle résidentiel.....	39
2.2.1 Le centre thérapeutique résidentiel « La Robertsau ».....	39
2.2.2 Les appartements thérapeutiques relais.....	53
<b>3 Le partenariat .....</b>	<b>65</b>
3.1.1 Le partenariat du CSAPA .....	65
3.1.2 Le partenariat des PAEJ .....	68
3.1.3 Le partenariat avec les centres de formation et les stagiaires accueillis .....	68
Formation, participation à des colloques et journées de réflexion .....	69
Perspectives 2022 et remerciements.....	70
Glossaire des abréviations utilisées .....	72

Achevant l'année 2020 morosement, nous souhaitons pour la suivante :

- retrouver un peu de légèreté, de positivité
- retrouver des sourires et de l'élan
- retrouver les autres partenaires afin d'imaginer et de construire ensemble de nouvelles coopérations

Bref nous espérons une année faite de nouveaux projets, de belles réalisations, mais aussi d'une dynamique retrouvée... et oui 2021 a eu cette coloration-là.

L'équipe du réseau des PAEJ après le « coup de massue » dont elle a été victime, fin de l'année 2020, s'est relevée et a travaillé avec énergie et détermination à un nouveau projet, plus conséquent, plus ambitieux en lien avec la Maison des adolescents. Le projet serait de mettre en place un dispositif proposant quatre antennes sur le département du Bas-Rhin. De ses antennes rayonnerait une équipe pluridisciplinaire. Celle-ci proposerait aux jeunes en situation de vulnérabilité, et aux familles, une offre d'écoute, de soins, d'accompagnement, et aux professionnels une complémentarité dans les accompagnements déjà proposés.

Ce dispositif compléterait et s'adosserait sur l'existant déjà présent sur les territoires choisis. En octobre, le projet a été déposé, nous sommes en attente de la suite qui lui sera donnée.

L'équipe du centre d'accueil et de soins a retrouvé une activité particulièrement dense, et même si certains partenaires n'ont pas complètement repris leurs activités, les professionnels du CAS sont au rendez-vous pour accueillir toutes les nouvelles personnes demandant un accompagnement et une prise en charges de soins. La file active a augmenté de manière significative étant donné notamment les délais surréalistes que le CSAPA des HUS annonce aux personnes qui leur demandent de l'aide. Ainsi les personnes confrontées à ces réponses ubuesques cherchent d'autres alternatives et tentent leurs chances auprès d'autres structures de soins ou CSAPA, plus accueillantes, plus souples, disponibles et à l'écoute.

Après les abeilles, les poules sont arrivées à la Robertsau. Elles ont pris leurs marques très rapidement en nous offrant chacune d'elle un œuf quotidien. Les abeilles, elles aussi ont été particulièrement généreuses, la première collecte de miel permet d'avoir un pot de la production « CTRienne » sur la table du petit déjeuner chaque matin à la grande joie de tous.

Les animaux se sentent bien au CTR et nous pouvons constater que les résidents également. Les séjours de ceux-ci sont de plus en plus longs. Le travail d'accompagnement et de soutien proposé par l'équipe permet aux personnes accueillies d'envisager un avenir plus apaisé, surtout pour ceux qui sont arrivés sans rien, directement de la rue ou de l'hôpital.

Enfin quelques salariés : Sabine, Cerise, Johann, Sabah, Emmanuelle, Tahar, Jean-Luc, Delphine, Claire, Mariana et Caroline, issus de tous les services de l'ALT confondus, se sont consacrés à l'organisation de l'anniversaire des 50 ans de l'association. Régulièrement ils se sont tous retrouvés, pour partager et mettre en commun le travail qu'ils réalisaient en petits groupes chacun de leurs côtés. Et au fil de l'année 2021, la journée d'anniversaire s'est organisée et structurée afin que le 13 mai 2022 soit un très bel évènement.

*Mélinda Huber*  
*directrice*

# Organigramme 2021

Le Président

Le Conseil d'administration de l'association ALT

## La direction et l'équipe administrative

La Directrice

- 1 Responsable administratif et financier
- 2 Assistantes administratives et comptables

## Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA)

Centre d'accueil et de soins  
Consultations jeunes consommateurs  
Opali-Ne

1 Chef de service

2 Educateurs spécialisés

2 Infirmiers

3 Assistants de service social

9 Psychologues

3 Médecins généralistes

2 Médecins psychiatres

2 Apprenties ES et AS

Centre thérapeutique résidentiel La Robertsau  
Appartements thérapeutiques relais

1 Chef de service

6 Educateurs spécialisés

1 Infirmier

1 Educateur sportif

1 Professeur de dessin

2 Médecins

1 Médecin psychiatre

1 Puéricultrice

1 Assistante de service social

1 Apprentie ES

## Réseau départemental des points d'accueil et d'écoute pour les jeunes et une équipe mobile

1 Coordinatrice

12 Psychologues

1 Infirmière

## Synthèse de l'activité – hors actions collectives

### Centre de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie 1257 personnes

<b>CSAPA ambulatoire</b>		<b>1216 personnes</b>
<i>Dont personnes accueillies au</i>		
<b>Centre d'accueil et de soins</b>		<b>832 personnes</b>
<b>Centre de détention d'Oermingen</b>		<b>226 personnes</b>
<b>Consultations jeunes consommateurs</b>		<b>94 personnes</b>
Nouveaux patients		<b>572 personnes</b>
Personnes de l'entourage		<b>64 personnes</b>
<i>Consultations médicales</i>	1566	
<i>Consultations infirmiers</i>	9	
<i>Entretiens psychologues</i>	3648	
<i>Entretiens assistants sociaux</i>	3005	
<i>Entretiens et actes éducateurs spécialisés</i>	3573	
<i>Entretiens psychiatres</i>	281	
<i>Entretiens avec personnes de l'entourage</i>	422	
<b>CSAPA résidentiel</b>		<b>41 personnes et 7 enfants dont 1 placé</b>
<b>Centre thérapeutique résidentiel</b>		<b>34 personnes hébergées</b>
<i>Consultations médicales</i>	233	
<i>Consultations psychiatriques</i>	18	
<i>Consultations infirmiers</i>	711	
<i>Entretiens psychologues</i>	216	
<i>Entretiens assistants sociaux</i>	998	
<i>Entretiens et actes éducateurs spécialisés</i>	4948	
<b>Appartements thérapeutiques relais</b>		<b>7 personnes hébergées et 7 enfants dont 1 placé</b>
<i>Consultations médicales</i>	120	
<i>Consultations psychiatriques</i>	15	
<i>Consultations infirmiers</i>	5	
<i>Entretiens psychologues</i>	89	
<i>Entretiens, actes, accompagnements assistants sociaux</i>	586	
<i>Entretiens, actes, accompagnements éducateur spécialisé</i>	140	
<i>Entretiens, actes, accompagnements puéricultrice</i>	198	

---

### Points d'accueil et d'écoute jeunes

<b>Nombre de jeunes</b>		<b>1900 personnes</b>
<i>Entretiens</i>	6866	
<b>Nombre de parents</b>		<b>416 personnes</b>
<i>Entretiens</i>	821	
<i>Rencontres partenaires et soutiens techniques</i>	1816	

# 1 Pôle prévention et formation

## 1.1 Le réseau départemental des points d'accueil et d'écoute jeunes – PAEJ

Le réseau des PAEJ joue un rôle déterminant de proximité, grâce aux professionnels de l'équipe mobile et des points d'accueil et d'écoute jeunes. Celui-ci se définit et s'inscrit autour d'une fonction préventive d'accueil, d'écoute, de soutien, de sensibilisation, d'orientation et de médiation au contact des jeunes de 11 à 25 ans, exposés à des situations de risque et de leur entourage adulte.

Le réseau est reconnu grâce au travail quotidien de maillage et de coopérations réalisés par l'ensemble de l'équipe PAEJ. La diversité des lieux proposés et occupés par les professionnels de l'équipe, illustre les liens existants et entretenus avec les collègues, les institutions ou les services du territoire.

Le résultat de ce travail est illustré par des sollicitations hebdomadaires de demandes d'ouvertures de nouveaux PAEJ et des demandes régulières d'interventions collectives auprès de jeunes ou de professionnels.

Plus d'une dizaine de demandes d'ouvertures de PAEJ ont été formulées en 2021 à la demande d'élus et/ou d'établissements scolaires : Molsheim (lycée Marchal), Obernai (lycée agricole), Schiltigheim Bischheim (collège Lamartine), Vendenheim (point information jeunesse), Strasbourg (Doctrine Chrétienne : augmentation du temps d'intervention), La Wantzenau (collège André Malraux), Sarre Union (projet Alapajes), Illkirch (lycée Alexandre Dumas), Heiligenstein (collège Torenberg), Strasbourg (lycée Pasteur), Truchtersheim (collège du Kochersberg) etc... La majorité de ces demandes a pu aboutir et des ouvertures se poursuivront encore au premier trimestre 2022.

Le nord du département est déjà bien couvert par l'équipe mobile. Elle intervient en proximité, soutient les jeunes et les familles des zones rurales éloignées de nombreux services et va à leur rencontre. Où que l'on se trouve sur ce territoire, une réponse rapide et adaptée est apportée par les professionnels de l'équipe mobile déployés sur ce secteur.

A ce jour l'équipe mobile est bien implantée sur le territoire qu'elle couvre, et est reconnue par les jeunes, les familles et les partenaires qui la sollicitent. Les services de l'ARS ont soutenu le développement et l'extension de l'équipe mobile depuis 2018, mais la pérennité du dispositif « équipe mobile » est menacée faute de poursuite de financement de l'ARS.

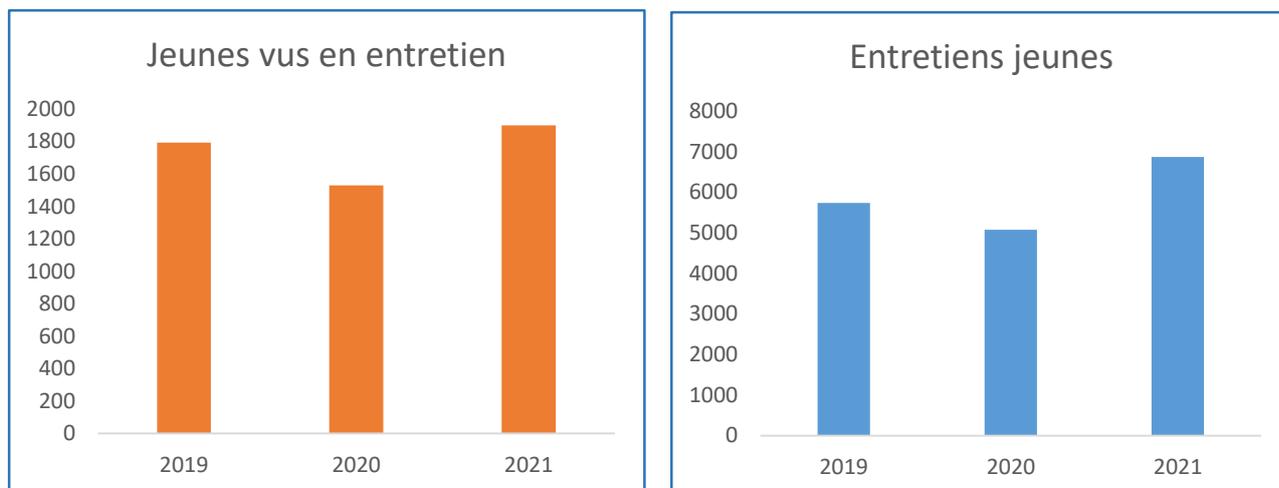
Le réseau PAEJ est un dispositif utile, il offre un service de proximité qui n'existe pas sur les territoires ruraux.

Comme l'illustre la carte ci-dessous, à ce jour le réseau est composé de plus d'une trentaine de permanences fixes et l'équipe mobile Nord Alsace intervient dans plus de 30 lieux différents.



### 1.1.1 Le public

#### Les jeunes



En 2021 les professionnels du réseau PAEJ ont accompagné 1900 jeunes dans le cadre de 6866 entretiens.

La fin des confinements successifs et la reprise des cours en présentiel en 2021 ont permis aux jeunes de revenir rencontrer les professionnels des PAEJ plus facilement.

*« Le PAEJ est devenu un repère pour de nombreux de jeunes, pour les professionnels et les familles également. Il a pu être un point d'ancrage dans un contexte sanitaire préoccupant et incertain. Beaucoup de jeunes étaient rassurés par la « permanence » du PAEJ, elle était accueillante, malgré les confinements successifs. » Yovanah Guivarch*

Les PAEJ sont majoritairement accueillis dans des établissements scolaires (39 établissements concernés). Ainsi l'équipe rencontre principalement des jeunes scolarisés. Les professionnels interviennent également dans des centres socioculturels, des maisons de services, des maisons urbaines de santé, des missions locales, sur le campus de Strasbourg et Illkirch. Dans ces différents lieux, un autre public est rencontré : souvent plus âgé, ou déscolarisé, rejetant l'institution scolaire.

L'année 2021 a été marquée par la pandémie et laisse des traces non négligeables sur l'équilibre des jeunes.

En effet, la problématique du **mal être** adolescent et de la souffrance psychologique est en hausse. Les professionnels de l'éducation nationale et les travailleurs sociaux exerçant auprès des adolescents sont confrontés à des situations de jeunes de plus en plus en difficultés, ils se retrouvent parfois démunis et cherchent des relais. En 2021 un nombre conséquent de jeunes a été orienté vers le PAEJ par ces professionnels. Des jeunes déjà fragiles avant la crise sanitaire, sont encore plus vulnérables laissant apparaître différentes expressions de mal être : repli sur soi, angoisse de séparation, absentéisme scolaire, signes dépressifs, pensées suicidaires, scarifications, insomnie, troubles alimentaires...

*« Plusieurs jeunes sont revenus consulter au PAEJ dans l'après-coup des confinements, avec parfois l'aggravation de leurs symptômes. » Léa Le Doujet, PAEJ Strasbourg, MUS Cité de l'III*

*« En 2021, plusieurs problématiques liées à la scolarité ont émergé. Une recrudescence de ces problématiques est observée et mise en lien avec la situation sanitaire. Stress et anxiété liés à la scolarité, et plus problématique encore l'absentéisme en lien avec des troubles anxieux importants empêchent l'élève, qui présente parfois toute une palette de symptômes physiques et de manifestations physiologiques, de se rendre en classe. Des signes dépressifs accompagnés parfois d'idées suicidaires se manifestent également dans certaines situations cliniques. Plusieurs adolescents ne sont à l'heure actuelle*

*pas rescolarisés. L'accompagnement peut être long et nécessite un suivi pluridisciplinaire. Les familles sont toujours désemparées face ces problématiques qui nécessitent toujours des échanges avec les parents.»*  
**Christelle Petitgenet, PAEJ Barr, Espace animation jeunesse**

*« Plus globalement, les jeunes ne vont pas bien et on mesure les effets de la crise sanitaire à la prégnance des troubles somatiques et psychiques, à la chronicisation et aux orientations vers la psychiatrie de secteur. Je n'ai jamais, pour ma part autant orienté vers la psychiatrie depuis ma prise de fonction.»*  
**Claire Bastide Buononato, PAEJ Molsheim, Lycée Henri Meck**

*« Ce contexte de covid conduit à un certain repli sur soi allant à l'encontre de la dynamique adolescente qui est une période d'ouverture et non d'enfermement ou de confinement.»*  
**Anthonine Didier, PAEJ Sarre-Union, Centre socio-culturel**

Ce mal être exprimé par les jeunes est directement lié aux grandes sphères de la vie du jeune et des différents environnements qu'ils côtoient : l'école (l'environnement extérieur) et la famille (la sphère privée). La crise sanitaire a eu impact direct sur le fonctionnement de l'école. En effet, l'éducation nationale a été contrainte de repenser le système scolaire et à le remanier sans cesse.

*« Ces dernières années ont été marquées par l'impossibilité à maintenir un rythme scolaire stable (fermeture des classes, cours à distances, cours en alternance etc.). Cette instabilité a été source d'angoisse pour de nombreux jeunes, et a pu conduire certains, déjà fragilisés par leur niveau à l'école, un environnement social et familial précaire, à décrocher et se retirer peu à peu du système scolaire (absentéisme, anxiété, résultats scolaires en baisses, etc.) et à un repli sur soi. L'environnement scolaire est devenu un lieu de contamination, de transmission de virus et d'insécurité pour certains jeunes. Pour conclure, au niveau des manifestations sur le plan clinique, on note une augmentation forte des angoisses, avec la manifestation de crises importantes ou encore la pression que les élèves se mettent et l'impossibilité à gérer le stress et les émotions lors des évaluations. Ils ont peur d'échouer. »*  
**Coline Bron, Equipe Mobile PAEJ**

Nous constatons également une difficulté de **projection dans l'avenir**, du fait de la crise sanitaire et des prédictions parfois douteuses quant au futur.

*« Les questions autour du BAC, de l'orientation et le flou qu'il y a pu avoir ou qu'il peut parfois avoir encore génèrent un inconfort, voire une forte anxiété. »*  
**Claire Bastide Buononato, PAEJ Molsheim Lycée Henri Meck**

*« Ce contexte de crise sanitaire semble avoir fortement impacté le quotidien des jeunes. Concernant les jeunes adultes, ce mal-être peut être lié à l'incertitude de leur orientation professionnelle. En effet, beaucoup de doutes se font ressentir quant à leur choix concernant un métier. Cette difficulté d'insertion professionnelle peut alors faire émerger de la culpabilité, une certaine dévalorisation retentissant sur l'estime d'eux-mêmes. De plus, la crise sanitaire impacte la réalisation de stage ce qui peut générer des difficultés à se lancer dans la vie active et à effectuer des formations. Ce ralentissement engendre des angoisses sur le plan relationnel (socialisation), accentué dans le cas d'antécédent d'harcèlement et de traumatisme. Les jeunes semblent avoir du mal à se projeter et se raccrochent alors plus facilement au monde virtuel notamment par le biais des jeux vidéo. Ce moyen de refuge est observable à tout âge et peut entraîner un certain repli sur soi et un isolement. »*  
**Anthonine Didier, PAEJ Sarre-Union, Centre socio-culturel**

Nous pouvons relater de nombreux récits faisant état de **situations familiales complexes** pour diverses raisons, notamment des violences intrafamiliales (psychologiques et physiques principalement), des situations de précarité financière et sociale augmentant les tensions au sein des foyers, ou encore des difficultés de communications entre l'adulte/parent et l'enfant. Ces situations ont été amplifiées avec la crise sanitaire et ont renforcé le mal être chez les jeunes.

« *Des contextes familiaux déjà tendus ont abouti parfois après le confinement à des séparations parentales qui sont venues chambouler l'enfant et ses repères.* » **Guillaume Marx, PAEJ Wissembourg, Lycée Stanislas**

« *Les problématiques des jeunes au sein des collèges (Labroque et Cité scolaire) sont centrées sur des difficultés familiales associées souvent à une grande précarité affective. Beaucoup de jeunes sont en famille d'accueil ou dans des foyers, avec des parcours de vie décousus et des traumatismes de violence. Les investissements dans les apprentissages et l'insertion avec les pairs sont entravés par leur histoire de vie. Des comportements de scarifications et d'automutilations repérés par les infirmières scolaires ou les professeurs sont des signes d'alerte du mal être du jeune et sont une porte d'entrée dans le dispositif PAEJ.* » **Lauriane Linck, PAEJ Vallée de la Bruche**

« *La majorité des jeunes accueillis ont entre 15 et 18 ans, bien qu'une part importante concerne les jeunes majeurs orientés par la mission locale. En premier lieu, c'est principalement à partir d'un vécu difficile identifié dans la sphère familiale qu'ils et elles ont décidé de prendre rendez-vous. A ce temps singulier de l'adolescence où l'identification aux figures parentales est particulièrement reconvoquée et mouvante, les expériences vécues avec les pairs et le désir d'émancipation sont souvent l'occasion pour eux d'interroger les liens institués et de travailler à s'en décaler. Ces enjeux, lorsqu'ils s'inscrivent dans un fonctionnement familial déstructuré (violences, climat incestuel ou incestueux, dogmatisme religieux...) sont d'autant plus complexes et douloureux.* »

**Delphine Schelcher, PAEJ Obernai, Centre socio-culturel Arthur Rimbaud**

« *Face à cette période de changement, que ce soit personnelle ou sociétale, nous constatons une augmentation des problématiques en lien avec des difficultés familiales notamment au niveau de la relation parent-enfant mais également en cas de séparation, de violences... Cette crise sanitaire semble avoir fragilisée des situations familiales. Certaines souffrances, pouvant être simplement transitoires, risquent de s'enkyster du fait de ce contexte de crise sanitaire agissant comme un catalyseur.* »

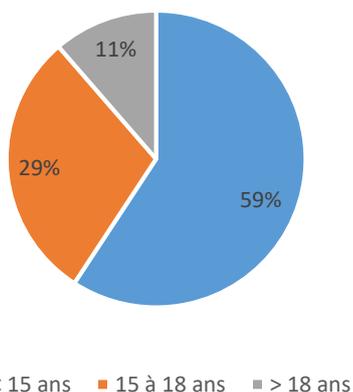
**Anthonine Didier, PAEJ Sarre-Union, Centre socio-culturel**

## Problématique principale

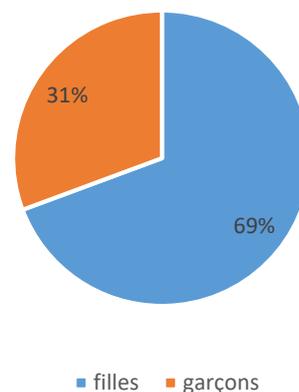


Les sujets abordés par les jeunes lors des entretiens avec les professionnels PAEJ sont divers et lourds de conséquences. Le mal être et les difficultés familiales sont les problématiques les plus récurrentes.

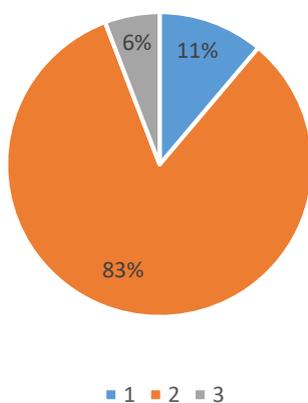
## Age des jeunes



## répartition filles/garçons



## type de prévention



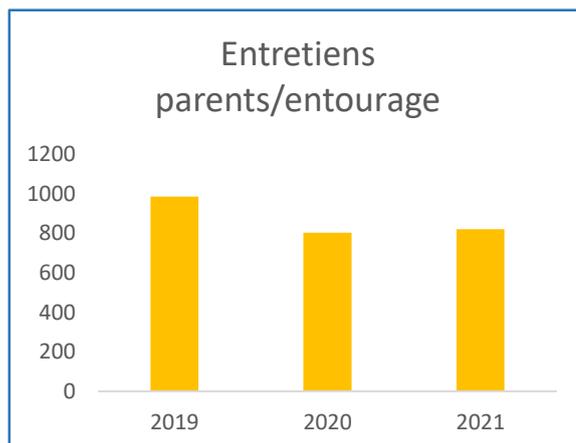
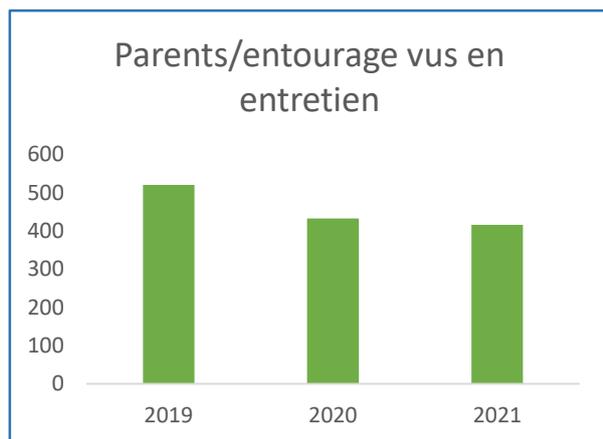
La prévention secondaire est définie comme l'accueil et le soutien de jeunes en situation complexe.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) considère aussi la prévention secondaire comme « un ensemble de mesures destinées à interrompre un processus morbide en cours pour prévenir de futures complications et séquelles, limiter les incapacités et éviter le décès ».

Notre définition de classement :

- 1 : accueil et information
- 2 : soutien et accompagnement
- 3 : prise en charge relevant du soin et d'un suivi spécialisé (pédo-psychiatrique ou psychiatrique ou encore hospitalisation)

## Les parents



Les demandes d'aide sont également formulées par les parents. Ils ont besoin d'informations, de conseils, d'étayages.

Les préoccupations majeures dont ils font état sont multiples. Les questions autour de la parentalité sont récurrentes. En effet, un grand nombre de parents relatent de situations conflictuelles avec leur enfant. A Haguenau, par exemple, l'équipe mobile a animé des ateliers de soutien à la parentalité en partenariat avec la JEEP (association de prévention spécialisée). Ces ateliers ont été mis en place suite à des demandes de parents identifiées par l'équipe de la JEEP.

*« Au vu de certaines situations rencontrées avec les parents dans nos équipes respectives, nous leur avons proposé un atelier avec l'apport d'un support axé autour du désamorçage de situations conflictuelles entre les adolescents et leurs parents.*

*Le besoin d'échanger avec des professionnels et d'autres parents, d'aborder les situations vécues se sont avérées d'autant plus nécessaires et probantes. Au final, le besoin des parents s'est axé autour d'une demande d'échanges, d'écoute sous la forme d'un groupe de parole. » **L'équipe mobile PAEJ***

Les autres problématiques abordées par les parents sont : l'usage des outils numériques et leur mésusage voire leurs abus, l'absentéisme scolaire pouvant conduire au décrochage scolaire. Suite à la pandémie, l'éducation nationale nous fait part régulièrement de situations d'élèves qui ne viennent plus en cours et qui présentent des angoisses. Les parents de ces élèves se sont adressés à l'équipe.

En 2021 des parents ont également interpellé le PAEJ suite à des comportements à risques observés chez leurs enfants (scarification, prise médicamenteuse importante conduisant à une hospitalisation...).

L'équipe accompagne ces adultes inquiets, voire en détresse, tout en abordant leurs questions, en proposant et réalisant des entretiens individuels.

*« L'accompagnement peut être long et nécessite un suivi pluridisciplinaire. Les familles sont toujours désespérées face ces problématiques qui nécessitent des échanges avec les parents. » **Christelle Petitgenet, PAEJ Barr, Espace animation jeunesse***

### 1.1.2 Les actions collectives

L'accueil et l'accompagnement individuel restent les modes d'intervention premiers et principaux dans le cadre des PAEJ. Cependant des temps collectifs sont également mis en place à la demande des partenaires professionnels /jeunes/parents. Les équipes PAEJ préparent, organisent et animent ces ateliers collectifs et ces actions collectives sont réfléchies et co-construites avec les professionnels des territoires. Elles se déroulent en fonction des projets et des territoires avec divers groupes de jeunes accompagnés par les missions locales, des collégiens-lycéens, des classes de SEGPA, des animateurs de centres socio-culturels, des professionnels d'institutions médico-sociales où les jeunes sont placés et/ou souffrant de handicap. L'équipe utilise des outils auxquels elle est formée et à l'aise tels que le « qu'en dit-on », le « photo langage », « info-intox ».

Nom du projet	Lieu de l'intervention	nb séance	Public ciblé	Nb de part.	Objectifs	Thématiques abordées
QUI EST-CE ?	Barr Pôle jeunesse	1	associations et institutions du territoire	15	Présentation aux partenaires du dispositif PAEJ et des missions du SAJ	problématiques liées à l'adolescence
Groupe de Parole	Benfeld collège	5	Ulis, 3ème, 4ème	40	Libérer la parole	"LGBT" "Sexualités" Quand on tombe amoureux pour la 1ère fois
Présentation PAEJ	Duttlenheim collège	4	6ème	120	Présentation PAEJ et modalités entrée en 6ème	les portes d'entrée au PAEJ (les problématiques ou thèmes)
Café Parents	Erstein Espace jeune	1	parents	10	Prévention, soutien à la parentalité	Les sanctions à l'adolescence, comment poser un cadre (ex vol)
Groupe de Parole	Geispolsheim collège	3	classe 6ème	52	Sensibiliser les élèves dans une classe ou il y a un des problèmes relationnels	Liens aux autres/Les difficultés pour lesquelles on peut se rendre au PAEJ
Atelier Parentalité	Haguenau Equipe Mobile PAEJ	8	Parents	20	Echanger autour des difficultés parentales	Difficultés des parents rencontrées avec leur adolescent
Intervention CM2	Hindisheim	2	CM2	40	Préparer l'entrée au collège	Protection de l'enfance, harcèlement, discrimination (segpa), devenir grand...
Intervention CM2	Ichtratzheim	1	CM2	20	Préparer l'entrée au collège	Protection de l'enfance, harcèlement, discrimination (segpa), devenir grand...
Présentation PAEJ	Illkirch collèges	2	6ème à la 3ème	270	Présenter le PAEJ	
Intervention CM2	Limersheim	1	CM2	50	Préparer l'entrée au collège	Protection de l'enfance, harcèlement, discrimination (segpa), devenir grand...

Nom du projet	Lieu de l'intervention	nb séance	Public ciblé	Nb de part.	Objectifs	Thématiques abordées
Sensibilisation à la santé mentale	Saverne Lycée Leclerc	4	Lycéen	20	Sensibiliser les jeunes à la notion de santé mentale et au travail psychothérapeutique	La santé mentale, les représentation autour de la maladie mentale, les ressources des participants
Présentation PAEJ	Marckolsheim collège	1	Classes de tous les niveaux	570	Présenter le PAEJ	
Intervention CM2	Nordhouse/ Osthouse/ Schaeffersheim	3	CM2	67	Préparer l'entrée au collège	Protection de l'enfance, harcèlement, discrimination (segpa), devenir grand...
Sensibilisation Estime de soi / Affirmation de soi	Saverne mission locale	2	Groupe orientation de la ML	20	Sensibiliser les jeunes aux notions d'estime de soi et d'affirmation de soi	Estime de soi et comportements affirmatifs + mise au travail autour de jeux de rôles
Groupe d'échanges IRS	Schimeck/ La Broque Cité Scolaire	6	Jeunes de l'Internat Relais Scolaire	20	Echanges libres et confidentiels autour du vécu des jeunes de l'IRS	Présentations, arrivée à l'IRS, attentes et appréhensions
Groupe de Parole	Strasbourg La Doctrine chrétienne	1	professeurs	10	Réfléchir sur la question de l'identité sexuelle des jeunes	LGBT/Transgenre
Passage dans les classes	Strasbourg La Doctrine chrétienne	1	collège/lycée	140	Présenter le PAEJ	
Groupe de parole "Amitié, Amour et compagnie	Sundhouse collège	13	6ème/ 4ème /3ème	360	les relations garçons filles	Amitié, amour, genre, orientation sexuelle, protections féminines, MST, agressions sexuelles, 1ère fois, consentement et respect, ...
Intervention CM2	Uttenheim	1	CM2	30	Préparer l'entrée au collège	Protection de l'enfance, harcèlement, discrimination (segpa), devenir grand...
Familles en fête	Wasselonne périscolaire	1	parents et ado	20	Présenter le PAEJ & les missions, jeu autour des émotions	Emotions des ados
TOTAL		62		1894		

### 1.1.3 Rencontres partenaires (petit dej', réunion/présentation à des structures, rencontres avec des élus...)

Les professionnels du réseau PAEJ travaillent et se réunissent régulièrement avec les partenaires et les professionnels en lien direct avec les jeunes et leur entourage. Il est nécessaire d'être en proximité et en lien étroit avec les professionnels des institutions qui non seulement accueillent les PAEJ en leur sein, mais qui orientent également le public vers le dispositif. Le travail de repérage des difficultés et de la mise en relation du jeune ou de la famille avec le psychologue du PAEJ permet enfin de proposer un accompagnement. Aussi, travailler ensemble et être en lien, nécessite du temps pour se connaître, se faire confiance et organiser les complémentarités.

Les professionnels des PAEJ organisent et/ou participent également avec les partenaires à des temps d'intervention communs (petits déjeuners partenaires, interventions, etc.), afin de faire ensemble, monter un projet commun, aborder des sujets spécifiques et propres à une situation. Ainsi plus d'une centaine de réunions et temps de travail ont été animés avec les partenaires.

## 1.2 Les consultations jeune consommateur – CJC

Années	Educateurs spécialisés		Assistants de Service Social		Psychologues		Médecins/psychiatres	
	<i>Personnes accueillies</i>	<i>Actes</i>						
2021	32	62	3	4	65	474	1	1
2020	54	258	1	3	32	268	4	8
2019	51	273			35	232	7	9

La création des consultations jeunes consommateurs est issue de plusieurs constats : mieux vaut accompagner que stigmatiser, orienter que punir, encadrer que laisser faire. Ainsi, les consultations jeunes consommateurs ou CJC sont conçues pour prévenir autant qu'accompagner.

Ce dispositif, situé à l'interface de la prévention et du soin, s'adresse aux plus jeunes ainsi qu'à leurs familles, tous concernés par une addiction avec ou sans produit (Internet, jeux vidéo...). Ces consultations gratuites et anonymes permettent d'aborder sereinement et utilement la question des conduites addictives.

3 CJC de ALT sont adossées à un PAEJ : Neuhof, Illkirch, Bischheim et une nouvelle a été créée au sein du Campus de l'Esplanade en octobre.

Lieux d'écoute, d'information et de soutien, les CJC sont avant tout un espace de rencontres entre professionnels des addictions et de l'adolescence : psychologues, éducateurs, et des jeunes ayant des conduites addictives.

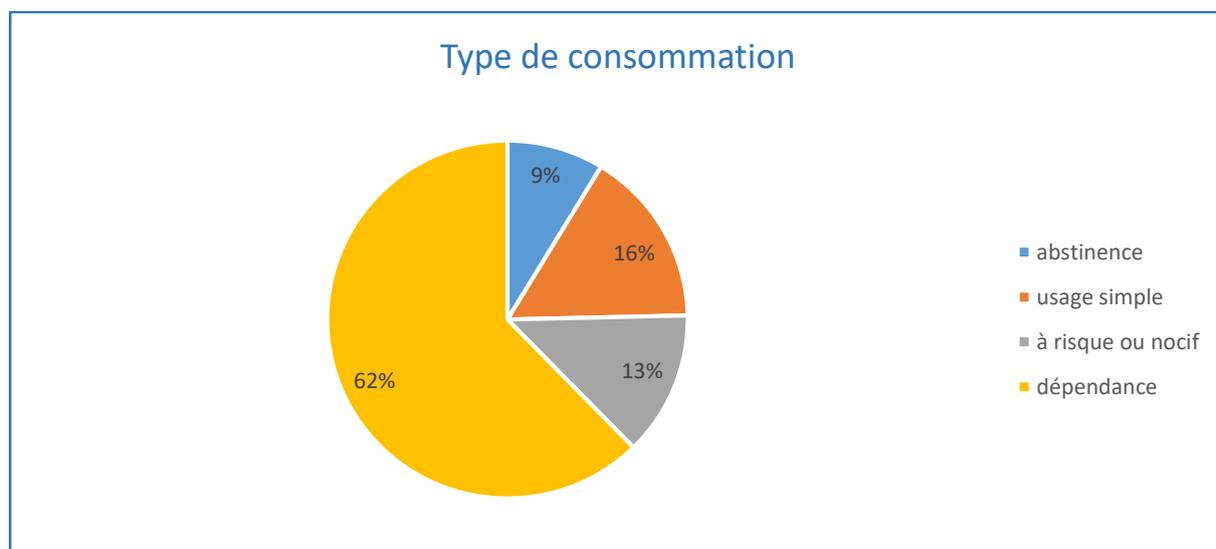
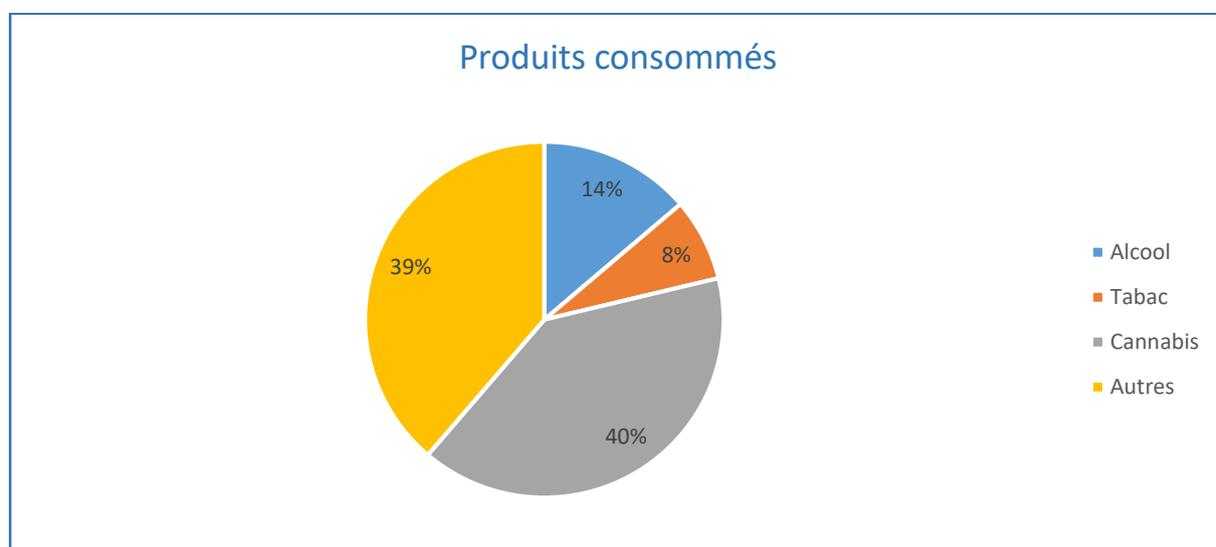
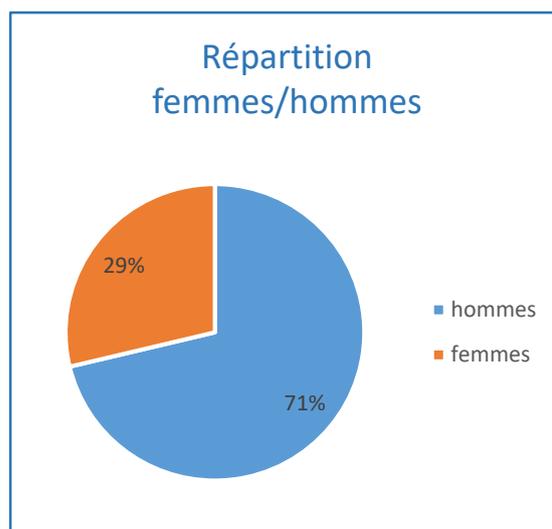
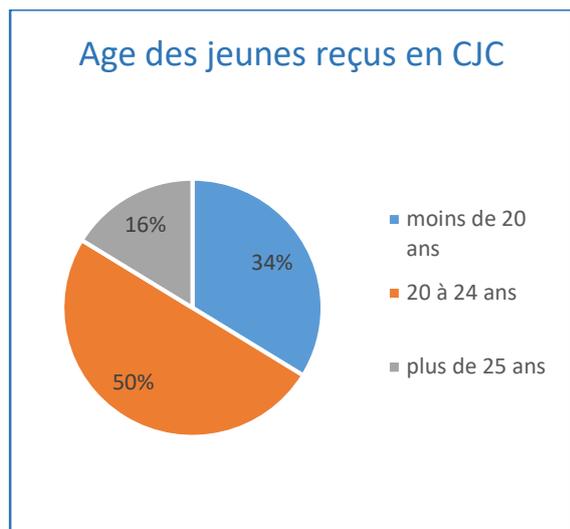
Mais de quoi y parle-t-on ? De son mal être, des consommations qui en découlent, de son ennui, de la pression, de sa difficulté avec les autres, etc.

A qui sont-elles destinées ? Aux jeunes et à leurs familles. Les professionnels en lien avec les jeunes peuvent également trouver dans ces espaces, un lieu ressource et une complémentarité dans les accompagnements proposés.

Les jeunes sont généralement orientés par les structures hôtes (maisons urbaines de santé, établissements scolaires, le service de santé universitaire (SSU) et services de prévention spécialisée). Certains d'entre eux ont été suivis dans le cadre d'obligation de soins. Si le cannabis reste le produit le plus consommé, certains jeunes font état de polyconsommations.

	2019	2020	2021
<b>nombre de jeunes rencontrés</b>	83	86	94
<b>nouveaux jeunes</b>	60	54	63
<b>venus une seule fois</b>	28	25	33

## Les personnes reçues individuellement en entretien



## Les actions collectives

structure/lieu	nombre actions ALT	nombre jeunes vu-e-s	public
Collège Truffaut	7	184	Collégiens
Collège Lezay Marnézia	7	197	Collégiens
Collège Stockfeld	6	149	Collégiens
Collège Lamartine	5	130	Collégiens
Epide	2	13	insertion et formation professionnelle
Total	27	673	

Les professionnels des CJC ont organisé et animé nombreuses actions collectives. En effet, le collectif permet une approche plus légère et surtout moins problématique. Les jeunes sont présents par intérêt et non par contrainte. Ils participent aux échanges en tant que jeunes adolescents ou adultes concernés par une question sociétale et non en tant que jeunes consommateurs. C'est le paradoxe de ces consultations jeunes consommateurs : s'adresser au plus grand nombre pour permettre la subjectivité d'être interpellé.

Les interventions ont été animées par un binôme éducatrice/psychologue. Elles se sont déroulées dans des établissements scolaires de l'Eurométropole.

Les professionnels de ALT interviennent au sein des classes en utilisant différents supports (Qu'en dit-on, info/intox, PPT). Lors de ces échanges des messages de prévention, de sensibilisation et de réductions des risques sont distillés. Un travail autour des représentations permet de déconstruire certaines idées ou préjugés. Ces interventions ont pour but de se faire connaître et de permettre aux jeunes de savoir à qui s'adresser en cas de difficultés avec les consommations.

### 1.3 Tandem

Tableau récapitulatif des formations

Structures	Nombre de participants	Intitulé de la formation
EUROMETROPOLE STRASBOURG	9	Comprendre, appréhender et accompagner la problématique addictive
FETE	5	Formation initiale sur les addictions
EUROMETROPOLE STRASBOURG	16	Comprendre, appréhender et accompagner la problématique addictive
ARSEA	6	Programme / groupe violences conjugales
ARSEA	12	Auteurs de violences
ESEIS	21	Accompagner les situations d'addiction et les conduites à risques
CIRDD	13	Module de formation « prise en charge spécifique de la parentalité »
CIRDD	12	Module de formation « prise en charge spécifique de la parentalité »
EPIDE	10	Comprendre, appréhender et accompagner la problématique addictive
FETE	11	Formation initiale sur les addictions
ARSEA	12	Auteurs de violences

Malgré la situation sanitaire complexe, demandant parfois des adaptations en dernière minute, le service de formation que nous animons a pu proposer ou participer (FETE) à une dizaine de formations dans l'année pour près de 130 participants. Ce service fonctionne grâce à l'engagement de plusieurs professionnels de ALT qui souhaitent transmettre quelque chose de notre pratique, de nos questionnements et de notre éthique.

## 2 Le centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie – CSAPA

### 2.1 Pôle ambulatoire

L'équipe pluridisciplinaire réalise l'accompagnement du soin dans toutes ses dimensions grâce :

- Au lieu d'accueil dont l'objectif est la lutte contre la marginalisation et la réduction des dommages liés aux consommations de drogues. Ce lieu d'écoute et de dialogue, où aucune pression ni exigence de soins ou d'insertion n'est affichée, permet aux professionnels de sensibiliser progressivement les personnes à être attentives à leur corps et à leur santé et de les orienter vers les soins et l'insertion ;
- Aux consultations médicales qui permettent un premier diagnostic puis un suivi spécifique des personnes qui présentent des difficultés à l'égard d'une dépendance, ou d'un produit et/ou expriment une souffrance somatique. Elles sont le lieu où sont, entre autres, initialisés les traitements de substitution aux opiacés ainsi que la prévention et les soins des hépatites et du VIH ;
- A l'accompagnement social, celui-ci permet de soutenir la démarche de soins, la préparation d'hospitalisation, l'accès aux droits, aux ressources, à l'hébergement, au logement, à la formation professionnelle et à l'emploi ;
- Au suivi psychologique pour préparer, stabiliser ou consolider la démarche de soins (un sevrage, une initialisation aux traitements de substitution aux opiacés, un retour de centre thérapeutique résidentiel ou d'une communauté thérapeutique, une insertion socio-professionnelle) ; pour s'engager dans une psychothérapie ;
- A l'accueil et au suivi de l'entourage des personnes accueillies : familles pour un soutien et professionnels des champs social, éducatif, judiciaire pour une action en complémentarité.

L'équipe pluridisciplinaire en 2021 est composée de :

- Un chef de service
- Deux éducateurs spécialisés
- Trois assistants de service social
- Huit psychologues
- Cinq médecins (trois généralistes et deux psychiatres)
- Deux infirmiers
- Deux apprenties assistante de service social et éducatrice spécialisée

Soutenue et encadrée par la directrice, le responsable financier et une assistante administrative et comptable.

Ces professionnels partagent pour certains leur temps de travail, entre le centre d'accueil et de soins, les CJC, Oermingen et Opali-Ne, voire les PAEJ et les ATR !

En 2021, les professionnels ont accueilli :

- 832 personnes au centre d'accueil et de soins, rue Louis Apffel
- 226 personnes au centre de détention d'Oermingen
- 94 personnes au sein des consultations jeunes consommateurs (CJC) à Strasbourg, Illkirch, Schiltigheim
- 64 familles et/ou parents de personnes en difficulté avec une conduite addictive.

Soit au total 1216 personnes.

### 2.1.1 Le centre d'accueil et de soins

Années	Educateurs spécialisés/infirmiers		Assistants de Service Social		Psychologues		Médecins/psychiatres	
	Personnes accueillies	Actes	Personnes accueillies	Actes	Personnes accueillies	Actes	Personnes accueillies	Actes
2021	371	3520	497	2726	314	2440	310	1846
2020	373	4419	383	2375	320	1823	283	2361
2019	245	2724	346	2030	289	2182	325	1737

L'année 2021 a été marquée par une hausse de près de 20% du nombre de personnes accueillies.

Le nombre de nouveaux patients est en hausse de 15%. Parmi ces nouveaux patients, une grande partie s'est adressée au pôle ambulatoire après avoir contacté les structures de soins et les autres CSAPA strasbourgeois présents sur le territoire et ne pouvant proposer de rendez-vous dans un délai inférieur à 2 mois. Pour notre part et sans moyen supplémentaire, l'équipe répond comme elle le peut à toutes les demandes qui s'expriment en proposant un premier rendez-vous dans les deux semaines. Cette rencontre a vocation à accueillir la demande, présenter la structure et ses missions et mettre en place les conditions nécessaires à l'entame d'une démarche de soins.

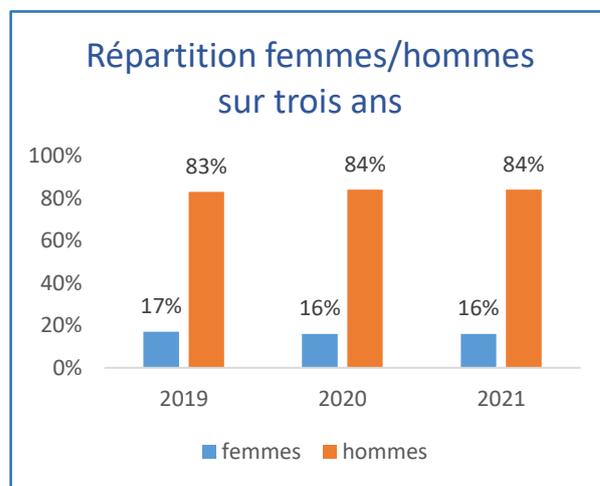
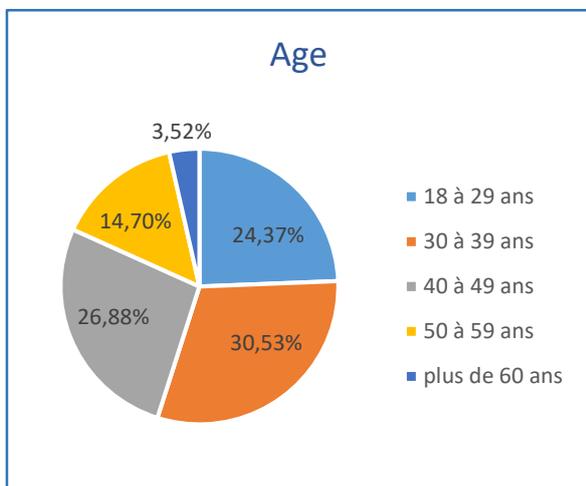
L'augmentation du nombre de personnes sollicitant le pôle ambulatoire du CSAPA peut s'expliquer en grande partie par les suites de la crise sanitaire. Comme observé lors de l'exercice précédent, pour un grand nombre de personnes, cette période a majoré leurs difficultés addictives les amenant ainsi à solliciter une demande d'aide voire un accompagnement auprès de notre structure.

A noter : plusieurs journées de vaccination contre la Covid-19 ont été organisées au centre d'accueil et de soins permettant ainsi à une cinquantaine de personnes d'avoir un schéma vaccinal complet (voir plus loin).

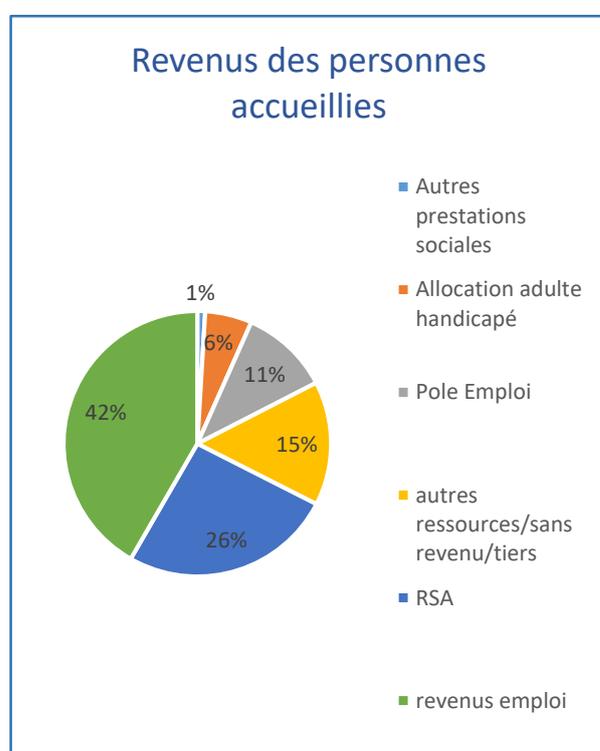
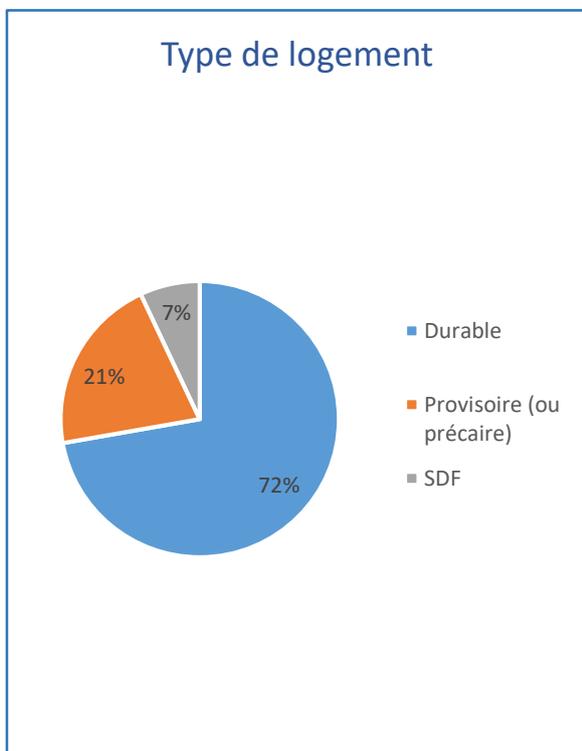
	2019	2020	2021
nombre de personnes accueillies	662	699	832
nouvelles personnes accueillie	283	302	355
venues une seule fois	108	101	146

### 2.1.1.1 Activités et éléments statistiques

La répartition par âge et par sexe reste sensiblement la même avec une grande proportion de personnes ayant en 30 et 49 ans et une augmentation constante des personnes de plus de 50 ans.



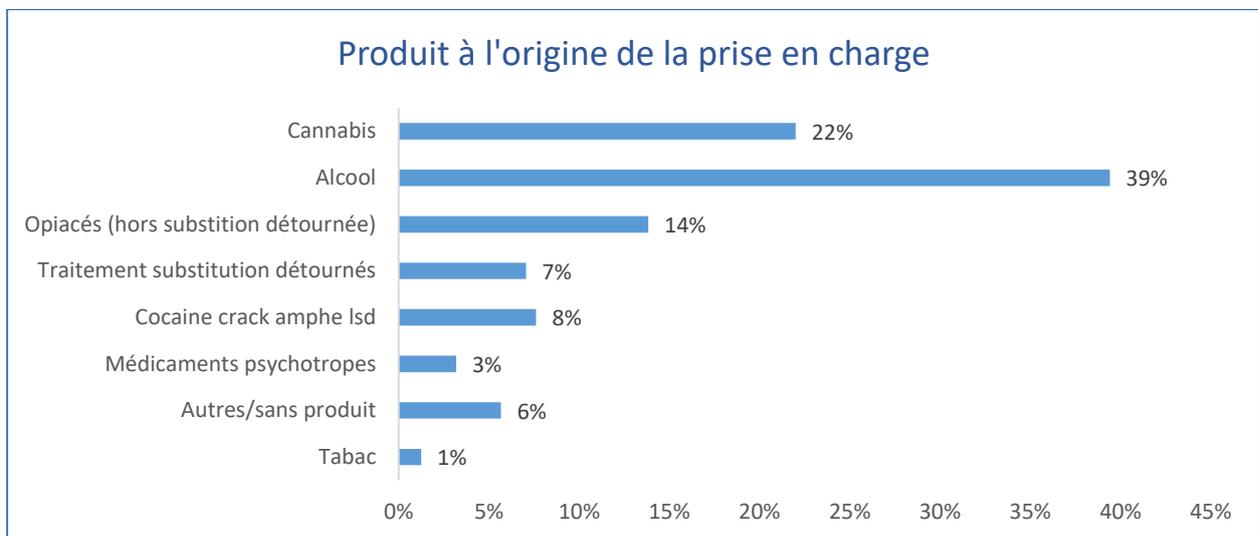
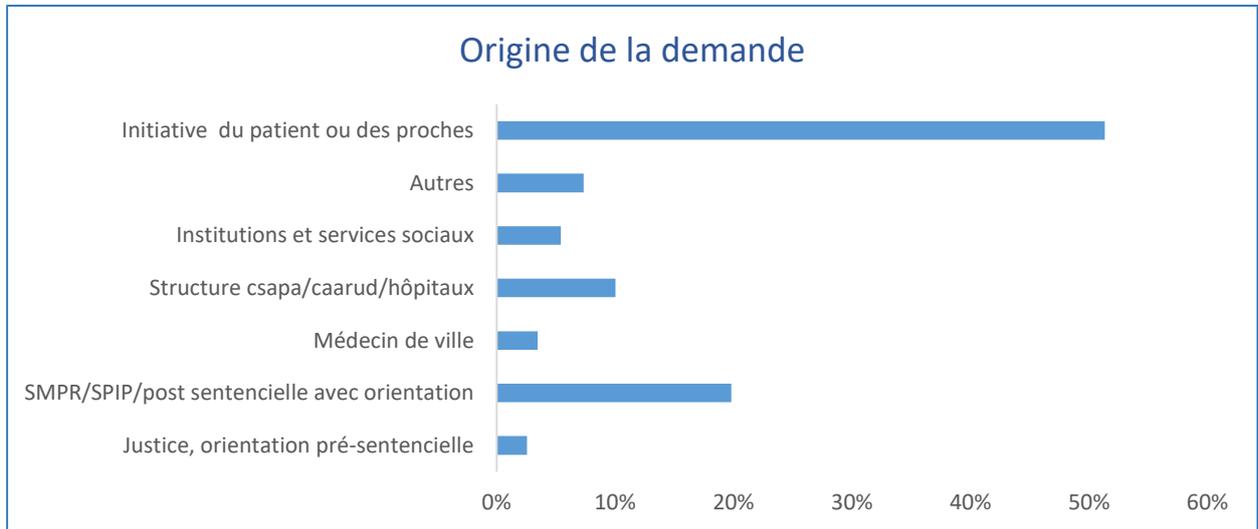
Au niveau des caractéristiques socioprofessionnelles la part des personnes ayant un logement stable se stabilise à hauteur de 70%, de même que le nombre de personne sans domicile fixe qui représente une personne sur 5 accueillie au centre d'accueil et de soins. 44% des personnes sont bénéficiaires des minimas sociaux (RSA, AAH).

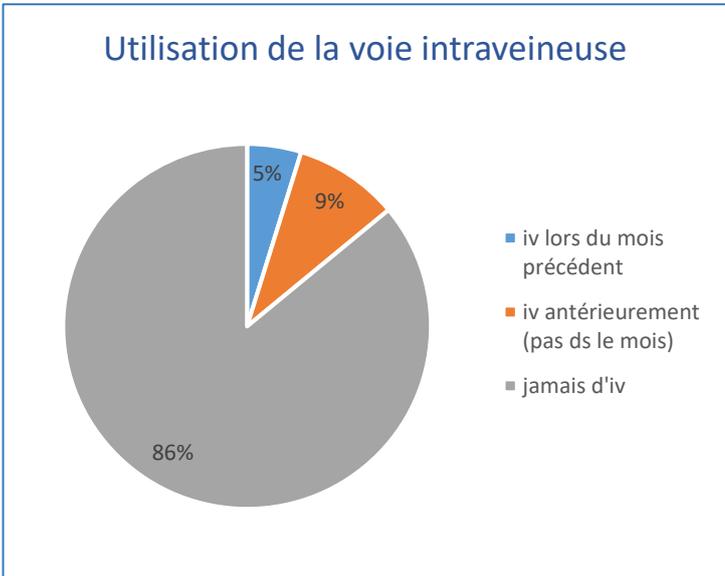
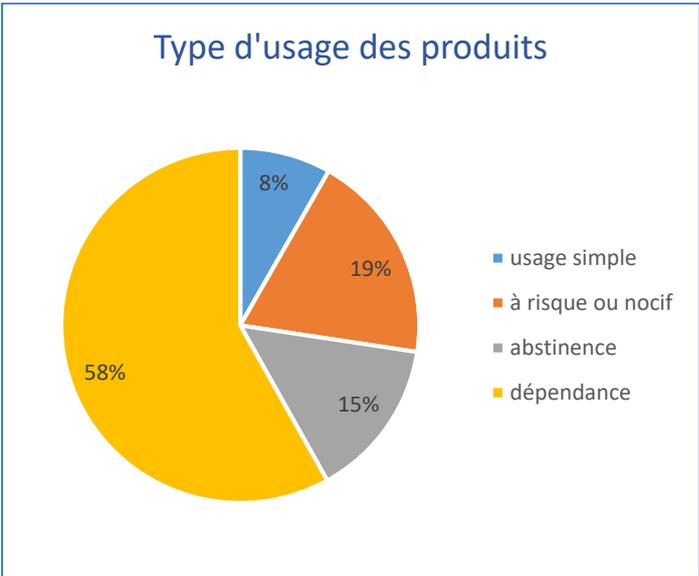
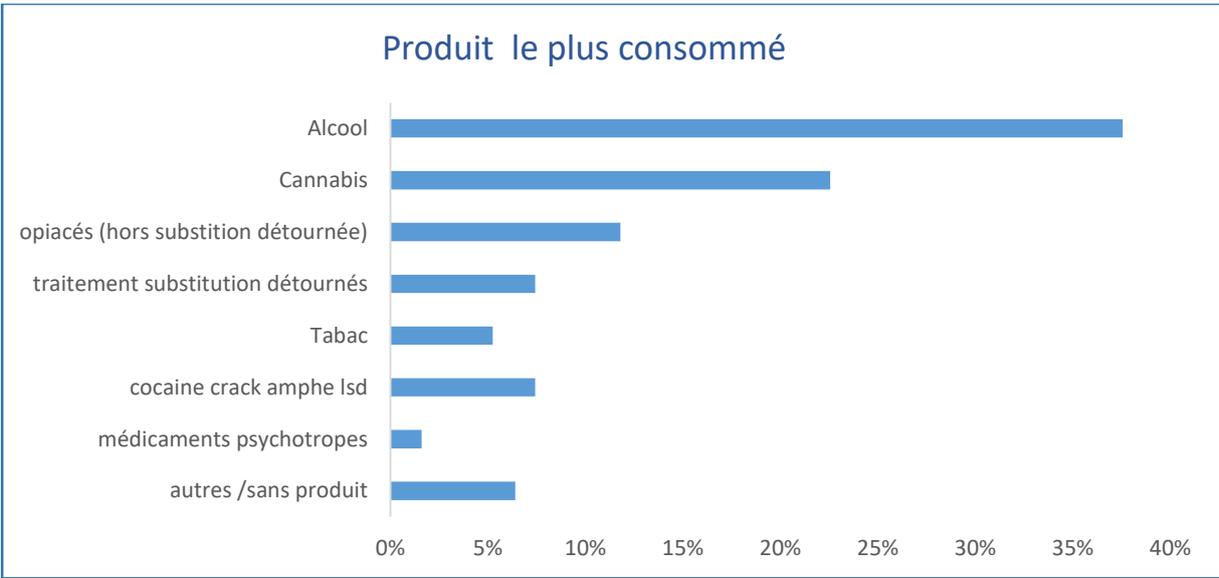


L'alcool et le cannabis sont les produits les plus cités comme étant à l'origine de la demande de soin mais aussi les addictions les plus dommageables. L'augmentation du nombre de personnes s'adressant au CAS

pour un problème d'alcool est encore en hausse. Cette année ces personnes représentent 40% de la file active.

La part de consommateurs d'opiacés reste stable. A noter en fin d'année une hausse du nombre de personnes qui, dans le cadre de la délivrance de matériels à usage unique, ont demandé des pipes à crack. Certaines personnes consommatrices d'héroïne et ayant expérimenté ce produit font part de leurs difficultés quant à son addictivité.





### 2.1.1.2 Activités des professionnels

#### **Psychiatres**

Le nombre d'actes des psychiatres du pôle ambulatoire est en baisse cette année. Cette baisse s'explique par le départ de l'une des psychiatres en milieu d'année et de la difficulté à recruter un nouveau professionnel (6 mois sans remplacement). Leur présence hebdomadaire permet de faciliter l'accès aux soins à un public ayant des troubles psychiatriques souvent en rupture avec la psychiatrie institutionnelle et très réticent à l'idée de consulter à l'hôpital ou en libéral.

#### **Médecins**

L'activité des médecins est demeurée stable. Les deux tiers des personnes accompagnées par les médecins le sont dans le cadre d'un suivi de traitement de substitution aux opiacés :

- 114 personnes sous Méthadone dont 15 initialisations en 2021 et 6 pour qui une prescription de relais a été faite,
- 59 personnes sous Buprénorphine Haut Dosage et 2 personnes traitées aux Sulfates de morphine.

Quelques patients faisant état de pratiques de type chemsex (prise de produits psycho-actifs afin d'améliorer ses performances sexuelles, voire d'être sans limite) ont été suivis cette année.

15 sevrages dont 3 en ambulatoire ont été mis en place à partir du centre d'accueil et de soins. Nous avons été une nouvelle fois confrontés à la difficulté d'avoir accès à des lits de sevrage à la suite de la réquisition de lits dans le cadre du plan blanc pour faire face à la crise de la COVID-19. Les CSAPA de Wissembourg et Haguenau sont les établissements vers lesquels nous nous tournons le plus souvent et qui répondent à nos sollicitations le plus facilement.

4 permanences fibroscan ont été organisées cette année. Les personnes accompagnées au CAS ont été invitées à passer cet examen indolore qui permet de vérifier l'état du foie. 24 personnes ont bénéficié de cet examen. A noter : la signature d'une convention prévoyant la mise à disposition du fibroscan par Ithaque 15 jours tous les 2 mois.

Les médecins du CAS sont aussi intervenus dans les formations organisées par TANDEM et par FETE.

Enfin à noter : la reprise du temps médical vacant à la suite du départ d'un médecin en juin par le docteur Veena AUGUSTIN qui intervient déjà au pôle résidentiel.

#### **Educateurs/infirmiers**

Les éducateurs et infirmiers interviennent principalement dans le lieu d'accueil. Pierre angulaire de la mission de réduction des risques, cet espace est destiné à l'accueil et l'accompagnement d'un public en grande partie en situation de précarité et souvent poly consommateurs (produits stupéfiants, opiacés, cocaïne, cannabis, alcool, médicaments psychotropes...). L'équipe reste particulièrement attentive et vigilante aux troubles addictifs et psychiatriques souvent liés à l'errance et à la précarité.

2021 a été marquée par le départ de deux « anciens » éducateurs et l'arrivée d'une nouvelle équipe composée de deux infirmiers, d'une apprentie assistante de service social, rejoint en septembre par une éducatrice spécialisée et une apprentie éducatrice. Les changements ont nécessité un temps d'adaptation non seulement pour les nouveaux salariés mais aussi pour les personnes accueillies.

L'activité de la salle d'accueil a été impactée par la poursuite de la crise sanitaire. Le lieu d'accueil est demeuré ouvert tout au long de l'année, en tenant compte de l'évolution des différentes recommandations de sécurité sanitaire.

Nous avons comptabilisé 2 594 passages dans le lieu d'accueil pour un total 3794 actes.

## La réduction des risques et des infections

- Échanges et délivrances de matériels de RDR. Cette année 165 Kits à destination des personnes qui injectent), 269 « Roule Ta Paille » (pour les personnes qui sniffent ont été distribués. 2500 préservatifs ont été mis à disposition en libre-service au CAS ainsi que de nombreuses brochures contenant des messages de réduction des risques.
- 2 kits de Naloxone ont été remis à des personnes consommatrices d'opiacés pour réduire les risques d'overdose. La forme injectable de cet antagoniste des récepteurs de la morphine trouve difficilement preneur contrairement à l'ancien conditionnement qui se présentait sous la forme d'un inhalateur.
- Sensibilisation à l'hygiène : 125 nécessaires de toilette ont été donnés aux personnes accueillies ; 9 cartes de douches ont été délivrées.
- Les accès à une douche, à des affaires de rechange, à une machine à laver et à un vestiaire dans les locaux ont également été possibles et ont été proposés en complément de la délivrance de carte de douche : 19 douches et 65 machines à laver ont été réalisées en 2021. 15 personnes ont eu recours à ces services.
- 4 sessions de vaccination contre la COVID-19 ont été organisées en salle d'accueil, assurées par le médecin et l'infirmier, permettant à une quarantaine de personnes de clôturer leur schéma vaccinal début 2022.

*« En 2021 4 temps de vaccinations ont été programmés*

- 1. Le mardi 11 mai 2021 pour la 1<sup>ère</sup> vaccination (Pfizer)*
- 2. Le mardi 15 juin 2021 pour la 2<sup>ème</sup> vaccination (Pfizer)*
- 3. Le vendredi 16 juillet 2021 (vaccination unidose avec vaccin Johnson-Johnson)*
- 4. Le mercredi 14 décembre 2021 pour la 3<sup>ème</sup> dose (Moderna)*

*« Les deux premières vaccinations ont été faites sur la journée avec la participation conjointe de l'association Un Chez Soi D'abord (UCSD).*

*Pour gérer le planning de vaccination avec deux entités différentes nous avons créé un fichier partagé sur google doc.*

*Pour éviter que trop de personnes soient présentes sur le lieu d'accueil, nous avons scindé le planning avec des plages horaires d'une demi-heure. Sur chaque plage 6 personnes étaient convoquées. Nous avons affiché les dates de la vaccination et envoyer un email à tous les professionnels de ALT afin qu'ils proposent la vaccination aux personnes qu'ils suivent. Nous avons donc dans un premier temps centralisé les noms des personnes puis nous avons fait 3 temps d'appels téléphoniques pour les appeler et leur expliquer le déroulement de la journée de vaccination et convenir avec eux du jour et de la plage horaire à laquelle ils devraient se présenter.*

*A leur arrivée, une personne était chargée de prendre leur température puis ils pouvaient remplir leur formulaire ou se faire aider. Après la vaccination, un collègue était présent avec eux dans la salle d'accueil du fond pour respecter le délai de 15 minutes d'observation. Pour optimiser le nombre de vaccinations, une liste complémentaire s'est constituée dans l'après-midi en partant des collègues de ALT et de UCSD qui voudraient se faire vacciner et leurs connaissances.*

*Pour la journée du 11 mai, 46 personnes ont été vaccinées. Il y a eu très peu de désistement. A part une à deux personnes, les personnes convoquées ont respecté également les créneaux qui leur étaient attribués. Le vaccin utilisé était le Pfizer.*

*La journée du 15 juin qui concernait la deuxième vaccination a réuni 32 personnes. L'organisation était identique et la différence entre le nombre de la première vaccination s'explique par le fait que certaines personnes qui étaient venues le 11 mai venaient déjà pour leur deuxième dose ; entre-temps, d'autres personnes aussi ont fait leurs deuxièmes doses ailleurs.*

*Le vendredi 16 juillet est une matinée particulière car le vaccin proposé était un vaccin unidose (Johnson-Johnson) plus particulièrement destiné à un public précaire et très éloigné du soin. 5 personnes ont pu profiter de ce vaccin.*

*L'action du 14 décembre concernait le rappel du vaccin. Le vaccin était différent et nous avons utilisé le vaccin Moderna. Nous avons également proposé aux personnes qui le désiraient le vaccin de la grippe. Le bilan est de 20 personnes vaccinées dont 7 avec une double injection (covid + grippe) et une personne avec le vaccin de la grippe uniquement.*

*9 personnes ne se sont pas présentées dont 3 par refus du vaccin Moderna.*

*Les créneaux de 4 personnes par demi-heure ont été suffisants pour absorber la file active*

*Le bilan global de la campagne de vaccination pour le COVID sur l'année 2021 faite à ALT se monte à 103 vaccinations. »*

**Christian Delmas, infirmier**

## **L'hygiène de vie et les équilibres alimentaires**

- Tous les mercredis un groupe de 6 personnes en moyenne est présent et participe « au repas du mercredi ». Activité centrale dans la vie de la salle d'accueil, elle constitue pour les personnes un repère dans la semaine. Après s'être concertés sur le menu, un intervenant part avec une ou plusieurs personnes pour réaliser les achats nécessaires à la confection du repas. Les tâches sont réparties de telle manière à faire en sorte que chacun puisse mettre la main à la pâte. C'est aussi le moment d'aborder les questions liées à l'hygiène et à l'équilibre alimentaire. Le repas est pris ensemble dans une atmosphère conviviale. Nous avons une nouvelle fois profité de la période estivale pour organiser des pique-niques dans le parc des Contades voisin.
- Les vendredis matin sont organisés des petits déjeuners. Ce moment vient clôturer la semaine permettant aux personnes d'aborder le week-end de manière plus sereine.

## **Démarches administratives et insertion sociale :**

- La domiciliation postale : 94 « boîtes aux lettres » sont actives, dont 13 nouvelles ouvertes en 2021, soit un total de 789 passages et relevés de courrier. Ce support à l'accompagnement social est essentiel dans l'ouverture et le maintien des droits sociaux nécessaires à l'insertion des personnes souffrant d'addictions. Pour les plus précaires, la domiciliation reste le seul lien, souvent précieux, avec le dispositif de soins.
- L'accompagnement dans les démarches administratives, d'accès aux droits et aux soins sont régulièrement proposés. Un accompagnement physique à l'extérieur pour sécuriser le parcours de soins est aussi possible.
- La mise à disposition du téléphone, du matériel informatique et d'internet a permis aux personnes de réaliser 424 démarches et d'obtenir des coups de pouces ponctuels.
- 10 casiers sont mis à disposition des personnes sans domicile fixe ; il est à noter que ces casiers sont occupés tout au long de l'année et ont servi à 14 personnes. 89 accès aux casiers ont été assurés. Se rendre disponible pour accompagner les personnes récupérer leurs affaires demande une certaine souplesse et organisation pour l'équipe. Dans la mesure où les casiers se situent à la cave, et qu'il est nécessaire d'accompagner les personnes pour y avoir accès ; cette démarche est souvent propice à des échanges singuliers et requiert alors une certaine attention et disponibilité. Certaines personnes ont réussi à intégrer un hébergement ou un logement plus pérenne ce qui explique en partie la diminution du nombre d'actes.

Instance de recueil de la parole des personnes accueillies : des temps de régulation trimestriels ont lieu afin de favoriser la prise en compte de la parole des personnes fréquentant la structure. A partir d'un ordre du jour élaboré avec elles, ces réunions sont l'occasion d'échanger autour de la dynamique collective du lieu d'accueil, de distiller des informations sur les activités du centre d'accueil et de soins et d'aborder des thèmes liés à la citoyenneté et au vivre-ensemble. Ces temps ont aussi été l'occasion d'aborder les questions liées à la pandémie et aux interrogations qu'elle soulève.

### **Randonnée mensuelle :**

La semaine d'activité de plein air a mis en lumière chez certain un intérêt particulier pour la balade le long des sentiers balisés. Ces journées constituent un moment de répit dans le quotidien des personnes. Ainsi de septembre à décembre 3 sorties ont eu lieu auxquels ont participé 7 personnes. Cette activité sera reconduite en 2022.

### **Le Moi(s) sans Tabac :**

L'équipe du lieu d'accueil s'est associée à cette grande opération nationale d'aide à l'arrêt du tabac. Des affichages ont été mis en place. Les personnes exprimant le souhait d'arrêter ont été orientées vers l'un des médecins du CAS pour avoir accès à des substituts nicotiques et deux séances de badminton ont été organisées.

### ***Assistants de service social***

L'activité des travailleurs sociaux est en hausse de 15%. Si de nombreuses personnes à la rue ont pu avoir accès à des places en hôtel dans le cadre des dispositifs mis en place pour faire face à la pandémie, leur stabilisation dans des dispositifs plus pérennes est toujours aussi problématique. Certaines sont de ce fait retournées à la rue et les propositions d'hébergement émanant du SIAO restent insuffisantes au regard des besoins.

#### **Accompagnement des Bénéficiaires du RSA**

Il s'agit soit de personnes orientées par la CTRSA car des besoins en termes d'accompagnement vers le soin ont été repérés, soit de personnes s'étant directement adressées au CSAPA et pour qui les assistants de service social ont ouvert les droits au RSA ou pris la main sur l'accompagnement.

Outre les démarches sociales les assistants de service social proposent aux personnes un accompagnement vers les soins en fonction de la situation et de la demande de la personne.

Ce support permet la mise en place d'un lien de confiance avec les personnes les plus précaires, sur lesquels les professionnels du CAS s'appuient pour sensibiliser les personnes à la question du soin. L'adhésion à une démarche de soins fait la plupart du temps partie des objectifs du contrat d'engagement. Plusieurs bénéficiaires s'en sont saisis pour entamer des démarches de soins en ambulatoire et en résidentiel.

Cette année 54 personnes ont été accompagnées dans ce cadre-là.

### ***Psychologues***

597 personnes ont sollicité un accompagnement psychologique cette année pour un total de 3648 actes. L'arrivée de nouveaux psychologues formés en thérapie familiale et à l'accompagnement du trouble du comportement alimentaire est venue enrichir la pratique de l'équipe. Deux psychologues réfléchissent à la mise en place d'un groupe de parole qui rassemblerait des personnes déjà suivies au CAS et viendrait en complément de l'accompagnement individuel.

L'accueil et l'accompagnement de l'entourage est assuré bien souvent par les psychologues de l'équipe.

L'implication des proches est considérée comme un levier indispensable dans l'accompagnement des personnes ayant des troubles addictologiques. Au-delà de la gestion des difficultés et la résolution des crises, les consultations entourage permettent de proposer une écoute, un soutien et un accompagnement à toutes personnes confrontées de près ou de loin à l'addiction d'un tiers. Il ne s'agit

pas de “ faire à la place ” ou de prodiguer “ les bonnes recettes ou les bons conseils ” mais de soutenir sans juger, de transmettre des connaissances afin de leur permettre de faire un pas de côté, de trouver la bonne posture.

Les membres de l’entourage sont reçus dans le cadre de consultations individuelles ou familiales, avec ou sans la personne concernée par la demande.

L’augmentation du nombre de demandes repérées en 2020, s’est confirmée. En effet 58 personnes ont été ainsi reçues en 2021 pour un total de 386 actes.

### *2.1.1.3 Les personnes sous mesure d’injonction thérapeutique*

L’injonction thérapeutique est une mesure de soins ordonnée par la justice qui concerne uniquement les délits liés à l’abus d’alcool et à l’usage de stupéfiants.

Elle est décidée dans le cadre des alternatives aux poursuites. Depuis 2021 elle peut l’être aussi dans le cadre de la composition pénale pour les personnes ayant fait un usage illicite de stupéfiants ou ayant une consommation habituelle et excessive d’alcool.

12 personnes ont été orientées vers le centre d’accueil et de soins (3 femmes et 9 hommes). La moitié d’entre elles consomme de la cocaïne et a participé en parallèle à des stages de responsabilisation pour les auteurs de violences intrafamiliales.

### *2.1.1.4 Les Ateliers et Activités*

*« C'est pas l'homme qui prend la mer*

*C'est la mer qui prend l'homme, ta-ta-tin »*



*« Nous n’étions pas « 500 connards sur la ligne de départ » mais une douzaine de plus ou moins sportifs, plus ou moins motivés, en cette matinée d’un lundi de juillet prêts à entamer une semaine pleine d’aventures et de dépenses énergétiques. Une nouvelle fois une partie de la piste des Forts allait constituer l’essentiel de notre parcours. Après un passage devant les institutions européennes, le peloton a pris la direction de la piste cyclable longeant le canal de la Marne au Rhin jusqu’à hauteur de l’écluse de Souffelweyersheim.*

*1<sup>ère</sup> pause devant la pagode bouddhiste située à proximité. Instant de sérénité et de méditation pour certains et pause fraîcheur pour d’autres. La suite nous mena au pied de la colline d’Hausbergen où « toujours debout » mais déjà bien fatigués nous nous pausâmes pour recharger les batteries. Le retour se fit par la piste de la Bruche où la présence d’arbres nous permit de nous abriter quand la pluie orageuse se mit à tomber. »*



« Après la traditionnelle après-midi pétanque Molki du mardi, nous voilà prenant la direction des Vosges pour une journée accrobranche. « A quelle heure qu'on arrive ? ». Passe sanitaire exigée en pleine forêt « sans déc ! ». Différentes couleurs pour différentes difficultés ! Se trimballer à 20 m de hauteur le long d'une corde ou sur des rondins de bois n'est décidément pas le point fort de Tahar (voir les éditions précédentes). Christine parvint à surmonter sa peur pour suivre Benjamin et Lysiane. Pour les autres qu'une chose à faire « arrêter la clope !!! ». »

« Pour la randonnée, non pas « la balade Nord-Irlandaise » mais une balade nord-alsacienne où après avoir crapahuté toute la matinée nous pique-niquâmes à l'ombre du château du Haut-Barr avec en guise de dessert un magnifique point de vue sur la plaine d'Alsace. »



« La dernière journée fut placée sous le signe des plaisirs nautiques. Embarquement à la Petite France et « dès que le vent soufflera » Tahar prit la barre (c'est pour la rime !!), sur l'III avec en bande son d'autres œuvres (que celles entre guillemets dans le texte) du chanteur dont vous ne devriez pas avoir de difficultés à trouver le nom. Une participation à l'édition 2022 pour les 3 premiers (Mistral) gagnants !!!! »

« Difficile de ne pas penser au moment de clôturer le récit de cette semaine, à J-K participant de la première heure à la semaine sport, qui s'en est allé. Il appréciait tout particulièrement ces moments-là et qui a grandement influencé le choix du chanteur mystère pour la bande originale de l'édition 2021 !! »

**Tahar NEGGAR, Chef de service, Pôle Ambulatoire**

### 2.1.1.5 Interventions dans les stages de responsabilisation pour les auteurs de violences intrafamiliales ARSEA

Dans le cadre du partenariat avec le centre de prise en charge des auteurs de violence conjugale (CPCA) à l'ARSEA, ALT intervient au sein des stages de responsabilisation pour les personnes condamnées pour des faits de violences. L'objet de cette intervention est de permettre de questionner en quoi l'usage de drogues peut favoriser le passage à l'acte violent. Dans la plupart des situations de violences conjugales, au moins l'un des deux partenaires est sous l'emprise d'un produit, notamment de l'alcool. L'enjeu du groupe de parole proposé est de permettre une compréhension des différents effets des substances sur les comportements et sur le rôle désinhibiteur qu'elles peuvent avoir. A travers les notions d'altération du jugement sous emprise de produits se travaille aussi la question de la responsabilité des actes de violence commis.

Au-delà de la question du lien entre consommation de substances et passage à l'acte violent, ces groupes permettent d'aborder la notion de dépendance à des produits, permettant à chacun de s'interroger sur ses usages et au besoin de proposer une orientation vers un professionnel de l'ALT pour un accompagnement individuel. Certaines personnes ont pu se saisir de cette proposition désirant s'inscrire dans une démarche de soins par rapport à leur problématique addictive.

En abordant la notion de dépendance à des produits nous interrogeons également les rapports de dépendance affective dans les relations amoureuses, afin de questionner à quel moment le rapport à un objet ou à une personne peut devenir toxique.

### 2.1.2 Temps d'échange autour des addictions

Les temps d'échanges mensuels autour des addictions regroupant des professionnels du champ sanitaire et social ayant pour objectif d'améliorer la prise en charge de leur public en difficultés avec les addictions se sont poursuivis. Grâce à notre nouvelle salle de réunion nous avons pu accueillir dans de meilleures conditions 70 professionnels en 2021.

Pour rappel, ces différentes rencontres ont vocation à mettre en place un espace de réflexion afin d'améliorer l'accompagnement des publics en difficultés avec les addictions.

Parmi les thématiques abordées, celles de « la non-demande », de « la fonction et de l'utilité de l'objet d'addiction » ou encore « la place de la rechute dans le parcours de soins » ont été proposées cette année. Autant de sujets qui ont permis de croiser les regards, d'élaborer des pistes de réflexions et entretenir une dynamique avec les partenaires d'autres structures.

Puis en parallèle à ces rencontres, un professionnel du champ de l'addictologie vient nous présenter sa structure, son service et nous parler de sa pratique. Sont venus en 2021 une écoutante d'ADALIS, un infirmier du Un Chez Soi d'Abord et une psychologue intervenant à Opali-Ne.

### 2.1.3 Consultations avancées chez les partenaires

Cette année encore les interventions du CSAPA auprès des structures partenaires ont été impactées par les conséquences de la crise sanitaire. Si toutes les actions n'ont pu se poursuivre et qu'une autre a été mise en place, les professionnels du CSAPA ont toujours le même intérêt "d'aller vers" les publics dits vulnérables.

#### Les permanences d'accueil dédiées aux femmes

Depuis septembre 2019, des permanences d'accueil dédiées spécifiquement aux femmes sont animées par un binôme de travailleuses sociales du CSAPA. Autour d'un café-gâteaux ou sous la forme d'activités, les professionnelles mettent en place un espace de parole où les questions liées aux addictions mais aussi à la féminité et au rapport au corps peuvent être abordées dans une ambiance conviviale et chaleureuse.

13 permanences ou sorties ont été organisées avec notamment quelques ateliers de confection de bijoux, de produits de soins ou sorties culturelles en soirée.

Cette année, un atelier artistique a été mis en place début octobre avec pour objectif la création d'une toile collective en vue de présenter cette création lors du cinquantenaire de l'association. Si dans un premier temps certaines femmes ont exprimé leur crainte de ne pas y arriver, elles ont pu, grâce à la mise en confiance et la pédagogie de l'intervenante, se rendre compte qu'elles étaient toutes en capacité de produire ensemble quelque chose. Elles se sont senties ainsi valorisées. Ce travail collectif a aussi contribué à la mise en place d'une solidarité au sein du groupe.

Les permanences sont très investies par les femmes présentes.



*« Les Temps Femmes offrent un espace d'expression privilégié aux femmes isolées dans leur vie.*

*Il s'agit de leur permettre de s'évader de leur quotidien, de créer du lien et de partager des moments simples toutes ensemble. Cela peut aller d'un café en terrasse ou d'une création artistique commune. Les activités sont nourries par les inspirations de chacune puisque cet espace a été créé pour elles et il évolue avec elles.*

*Certaines partent et d'autres nous rejoignent, toutes avec leur situation de vie singulière qui permet de faire évoluer cette dynamique de groupe. »*

***Lysiane Noirot, apprentie assistante de service social***

## L'EPIDE

Cette année c'est un infirmier du centre d'accueil et de soins qui a assuré les permanences au sein de l'Établissement Pour l'Insertion Dans l'Emploi de Strasbourg. En place depuis 3 ans, ces interventions prennent différentes formes.

- Une information sur les addictions co-animée avec l'un des médecins du CSAPA, et proposée aux nouveaux arrivants chaque trimestre dans le cadre du module santé. Cette année elle avait pour thème la réduction des risques liés à l'usage de cannabis.
- Une action collective co-portée avec l'infirmière de la structure auprès des stagiaires filles autour de questions liées à la santé.
- Des entretiens individuels sont proposés une matinée par quinzaine au sein même de l'établissement ou au centre d'accueil et de soins, permettant ainsi une prise en charge individualisée et possiblement pluridisciplinaire.

3 interventions groupales et 12 permanences entre juillet et décembre 2021 ont été organisées.

45 jeunes ont bénéficié, à l'EPIDE, des séances de sensibilisation à la problématique des addictions, 8 jeunes femmes ont participé aux ateliers santé et 25 jeunes ont été reçus dans le cadre d'un entretien individuel sur site.

*« J'interviens à l'EPIDE depuis juillet 2021. Initialement 3 RDV d'une heure étaient prévus sur la permanence mais devant le nombre important de demandes de suivi, la permanence est passée à 4 RDV de 45 min. La permanence a lieu un mercredi sur 2 de 14h à 17h. Les jeunes s'inscrivent auprès de l'infirmière de l'établissement Laurence Monot. Certains jeunes sont orientés par les éducateurs qui ont identifié pour ces derniers une problématique addictive. Une première rencontre a alors lieu et si les jeunes le désirent, le suivi peut alors se continuer. En dehors de cette 1ère rencontre il reste préférable que les jeunes ne soient pas contraints de me voir afin de faciliter l'adhésion à un suivi. D'autant plus que d'autres jeunes sont volontaires et mes créneaux d'entretiens limités.*

*16 jeunes ont été accompagnés ainsi régulièrement, parmi eux 14 pour des consommations de cannabis. Peu de polyconsommations, hormis l'alliance tabac/cannabis, mais dans ces cas-là c'est le cannabis qui les amène à consulter.*

*Beaucoup de consommations de cannabis au sein de l'établissement, créant des difficultés de la part de l'équipe qui comprend la problématique addictive et la difficulté pour les jeunes de s'en défaire et qui d'un autre côté doit faire respecter le cadre et parfois prendre des sanctions par rapport à ces consommations. Une des difficultés principales pour les jeunes en désir d'arrêt/réduction des consommations réside dans le fait que beaucoup de jeunes consomment autour d'eux. Cette proximité par rapport au produit rend plus complexe leur désir de régulation ou d'arrêt de leurs consommations.*

*Pour beaucoup d'entre eux, le fait d'être à l'EPIDE leur permet d'être plus contenu et ainsi pouvoir agir sur leurs consommations dans un cadre sécurisant. Cependant, l'EPIDE n'étant pas ouvert les week-ends et pendant les périodes de vacances, certains jeunes se retrouvent en dehors de l'EPIDE dans des environnements peu propices à un sevrage/diminution des consommations mettant à mal les efforts et changements d'habitus enclenchés durant la semaine. »*

**Pierre Goin, infirmier**

## Interventions en CHRS

Depuis août 2020, une assistante de service social intervient dans le cadre d'une consultation avancée à l'Hôtel Social de l'AAHJ, qui héberge des personnes en situation de précarité et sans domicile fixe. Tous les mercredis, elle se rend sur place pour rencontrer les résidents en difficultés avec les addictions afin de les sensibiliser à la prévention et à la réduction des risques liés à leurs consommations et possiblement faire émerger une demande d'accompagnement vers le soin.

20 permanences se sont déroulées et 39 personnes ont été rencontrées ; 5 d'entre elles ont entamé une démarche de soins au CAS. 2 rencontres bilan ont été organisées avec la cheffe de service du CHRS permettant entre autres d'ajuster nos modalités d'intervention.

## Interventions au centre de semi-liberté de Souffelweyersheim

Cette année ont pu être organisées deux permanences au Centre de Semi-liberté de Souffelweyersheim. Animées par un binôme assistante de service social et médecin ou infirmier, elles ont permis la rencontre avec une quinzaine de détenus. Elles ont pour objectifs au travers de la rencontre de se faire connaître des nouveaux arrivants, de présenter la structure et ses missions afin de faciliter les orientations quand les besoins le nécessitent. Si certaines des personnes rencontrées bénéficiaient déjà d'un accompagnement (notamment dans le cadre d'une obligation de soins) en CSAPA, d'autres ont pu ainsi avoir la possibilité pour une première fois de rencontrer un professionnel.

### 2.1.4 Appartements relais

En partenariat avec l'association ARSEA-GALA, les travailleurs sociaux de l'équipe ont la possibilité de proposer un accompagnement privilégié aux personnes inscrites dans une démarche de soins dans le cadre d'une insertion par le logement.

Les personnes accueillies dans ce dispositif bénéficient d'un double accompagnement. En effet, les professionnels de ALT et de GALA se complètent dans leurs missions tout en préservant leurs spécificités. Le professionnel de GALA est en charge de l'accompagnement lié au logement, et le professionnel de l'ALT répond aux autres demandes (soins, insertion...).

Cette année 4 personnes ont intégré ce dispositif et deux en sont sorties. L'une a été relogée chez un bailleur social et l'autre a intégré une maison relais.

4 réunions de coordination regroupant les travailleurs sociaux des deux associations, ainsi que les 2 chefs de services ont été organisées afin de travailler nos complémentarités pour affiner l'accompagnement proposé aux personnes accueillies au sein du dispositif.

32 entretiens en binôme notamment pour signer les contrats tripartites ont eu lieu, à rajouter aux 142 entretiens de suivi (soins et démarches sociales) ayant eu lieu au centre d'accueil et de soins. Enfin 20 visites à domiciles ont été réalisées en 2021.

### 2.1.5 Le centre de détention d'Oermingen

Objectifs de cette mission :

- Rencontrer et accompagner les personnes dans le cadre de l'élaboration d'un projet de soin ou d'insertion ;
- Développer et entretenir des partenariats avec les professionnels intervenant sur le site : le personnel de détention, les professionnels de l'UCSA, du SPIP, et les membres d'AFIL ;
- Préparer et accompagner à la sortie du centre de détention et organiser les relais avec les dispositifs externes concernés : CSAPA, CMP, dispositifs d'hébergement, éventuellement par un accompagnement physique lors des premiers rendez-vous. Ainsi sur les 20 personnes ayant été orientées à la sortie, 18 l'ont été en CSAPA dont 16 vers celui de ALT.

L'activité au centre de détention reste soutenue, 225 détenus ont été rencontrés par :

- Psychologue : 734 entretiens réalisés
- Assistant de service social : 275 entretiens réalisés

*« L'exercice 2021 s'est accommodé aux mesures sanitaires drastiques imposées au sein du centre de détention d'Oermingen pour contenir les différentes vagues de la pandémie de COVID-19. La mise en place de cette bulle sanitaire a eu pour effets de limiter les échanges entre l'extérieur et l'intérieur de l'enceinte carcérale, de même elle a fait barrage à l'entrée de substances psychoactives destinées au trafic ou à l'usage de la part de certains détenus, ce qui a par voie de conséquence a eu pour effet de générer une tension palpable au sein de la détention. Notre pratique qui s'inspire grandement de l'idée "d'aller vers" a nécessité du fait des mesures limitatives voire restrictives et privatives, un temps d'adaptation afin que nous puissions réfléchir à un remaniement de nos modalités d'approche et garantir la poursuite et l'inscription de notre offre de soins destinée aux personnes détenues en proie à la problématique des addictions. »*

**Jean-Luc Ambos, psychologue**

## 2.1.6 Le dispositif partagé : Opali-Ne

À la suite des difficultés récurrentes rencontrées ces dernières années, notamment le non-pourvoi des postes d'éducateur spécialisé par l'OPI et d'infirmier par Ithaque, il a été décidé en accord avec les directions des deux associations partenaires de proposer à l'ARS qu'ALT reprenne le dispositif dans sa globalité. Chose qui a été acceptée en début d'année 2021.

L'équipe a en grande partie été renouvelée avec l'arrivée au printemps de deux psychologues et d'un infirmier. Nous avons aussi eu le plaisir d'accueillir Jakub KOWALCZYK l'un des médecins au CAS, un mardi après-midi sur deux.

Des liens privilégiés demeurent cependant avec les associations fondatrices. Ces liens permettent à la nouvelle équipe de se saisir au mieux du sens des missions et de faire en sorte qu'Opali-Ne garde ses spécificités qui en font un dispositif innovant. Ainsi des liens demeurent avec l'équipe du CAARUD d'Ithaque pour bénéficier d'une veille technique et se tenir au fait des changements en termes de matériel et de modes de consommations. Avec l'OPI, des sorties en travail de rue sont régulièrement organisées et les professionnelles de l'équipe de prévention spécialisée orientent des personnes en difficulté avec les addictions.

### *Opali-Ne en quelques chiffres.*

Délivrance Matériel de réduction des risques

Seringues	Kit+	Seringues récupérées	Stéricups	Stérifiltre	Eau et liquide physio	Acide Ascorbique	Aluminium (rouleaux et feuilles)	Pipe à crack	Préservatifs masculins
105	23	65	63	134	266	76	50	47	100

Pour l'année 2021 nous avons comptabilisé 70 passages pour récupérer du matériel à usage unique. Cela concerne 18 personnes dont 2 femmes, la moitié étant revenue plus de 3 fois. La délivrance de matériel fait généralement l'objet d'un entretien durant lequel l'équipe fait un point sur les consommations des personnes. Elle les invite aussi à cette occasion à se poser sur le lieu d'accueil afin de mettre en place un lien de confiance. La plupart des personnes accueillies sont des consommateurs de longue date, très aux faites des différents modes de consommations. Ces entretiens permettent ainsi aux professionnels d'avoir accès à une source d'informations venant enrichir leurs connaissances en la matière.

A partir de juin les demandes en pipes à crack ont subitement augmenté, preuve de l'arrivée de cette substance sur le quartier. La tendance s'est confirmée début 2022. Il est d'ailleurs remarquable de souligner le décalage entre le type de matériels demandé par les personnes (feuilles d'aluminium et pipes à crack principalement) et les nombreuses seringues usagées présentes sur le territoire (voir Travail de rue). Si les injecteurs sont toujours autant stigmatisés (ce qui expliquerait leur difficulté à nous solliciter pour ce type de matériel), il est aussi probable que de nombreuses personnes venant se fournir en héroïne au Neuhof, la consomment sur place et laissent le matériel usagé sur la voie publique. Se pose la question de la mise en place de collecteurs de seringues dans le quartier. Autre fait marquant, de nombreuses fois les personnes se présentent soit avant ou juste après les permanences d'accueil. En fonction des situations et pour mettre en place un lien de confiance, il est arrivé de répondre à ces demandes.

Les temps d'immersion au CAARUD d'Ithaque, ainsi que la visite de la salle de consommation à moindre risques ARGOS ont permis aux nouveaux collègues d'appréhender les spécificités de la mission de RDR et de se familiariser avec les outils et le matériel supports à l'entrée en lien.

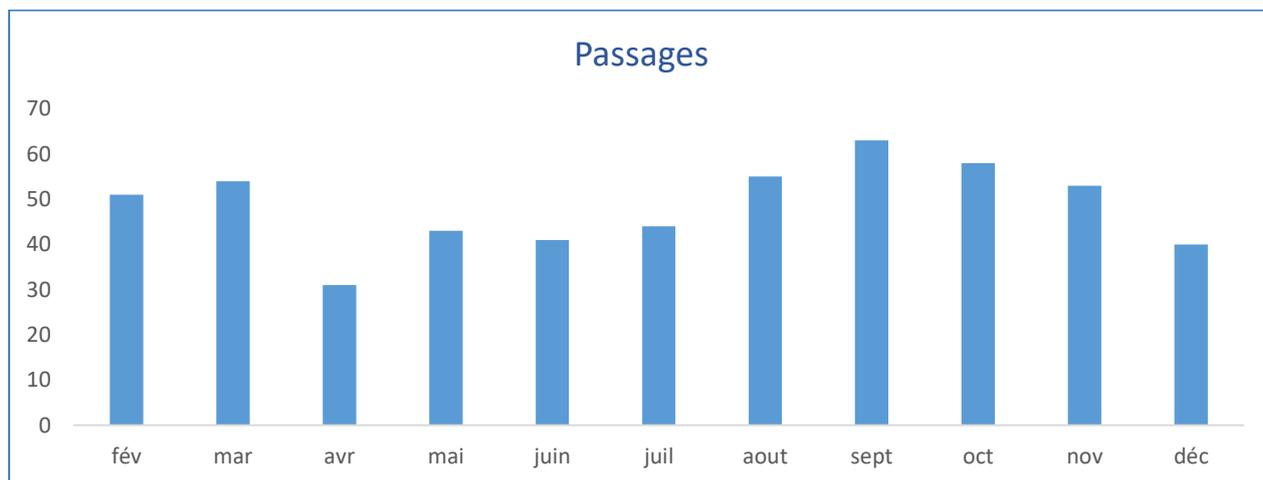
## Travail de Rue

86 sorties en travail de rue ont été effectuées en 2021. Durant ces temps le binôme rencontre en moyenne une dizaine de personnes. La plupart des sorties ont lieu avant les permanences, moyen utilisé pour rappeler aux personnes croisées les horaires de la structure et de les convier aux permanences d'accueil. D'autres sorties sont mises à profit afin de garder le contact avec les personnes qui ont du mal à venir ou pour effectuer des visites à domiciles ou sur le palier... Les sujets abordés dans ces temps tournent principalement autour des difficultés rencontrées au quotidien et des demandes d'aides administratives.

Les professionnels de l'équipe ont profité de ces temps pour se familiariser avec le quartier et les acteurs qui y interviennent. Un long temps a été aussi nécessaire pour appréhender les dynamiques du quartier et entrer en lien avec les personnes qui ne fréquentent pas Opali-Ne. Le fait de connaître certaines personnes, a permis à l'équipe de participer à des discussions tenues dans des groupes présents et ainsi se présenter

L'équipe a pu bénéficier d'un temps de formation assuré par le directeur de l'OPI. Une sortie mensuelle est d'ailleurs organisée avec les éducatrices de l'équipe. C'est un moyen supplémentaire pour se montrer, être repéré et connaître des personnes présentes sur la voie publique.

## Les permanences d'accueil



**122 permanences** ont été tenues de février à décembre 2021. 83 personnes, dont 45 nouveaux ont participé à ces temps. Une dizaine de personnes est présente de manière plus assidue au moins une fois par semaine. Ce qui représente 550 passages à l'année.

Parmi les personnes présentes lors des permanences d'accueil il y a eu 4 femmes dont 3 sont revenues plusieurs fois.

Il y'a eu 85 participations à des activités intra muros, celle du repas du lundi et extra muros comme les randos et sorties cinéma.

## Entretiens d'accompagnement

16 personnes ont eu un ou plusieurs entretiens dans le cadre d'un suivi plus ou moins régulier. Les personnes sollicitent les professionnels généralement pour un coup de main dans les démarches administratives. Cependant cette année 2 personnes ont été accompagnées dans le cadre d'une démarche de postcure. 30 entretiens psychologiques ont eu lieu. Le changement de professionnels explique en partie la diminution des actes psychologiques.

## **Le partenariat**

10 permanences à la résidence sociale de l'Accueil des 2 Rives ont été assurées. Ces permanences ont été animées par un binôme infirmier psychologue et avaient pour objectifs d'entrée en lien avec les personnes hébergées au sein de la résidence sociale. Ainsi plusieurs d'entre elles ont pu venir à Opali-Ne pour participer à des activités. Ce lien même tenu leur a permis de repérer la structure et favorisera sans doute une inscription plus durable si besoin. L'équipe d'Opali-Ne demeure disponible pour les professionnels de l'Accueil des 2 Rives, pour un appui technique notamment.

2 réunions de coordination se sont tenues dans le cadre des orientations faites vers Focal. Pour rappel, ce dispositif favorise l'accès à l'emploi pour des personnes qui en sont éloignées. Focal propose des activités rémunérées à la carte et adaptées aux capacités et envies des personnes, créant ainsi un parcours sur mesure vers l'emploi.

De nombreuses activités ont été organisées en coopération avec la RESU et la Maison Relais de l'AAHJ.

## **Opali-Ne vu par l'équipe**

### *« L'accueil à Opali-Ne »*

*Le lieu est aujourd'hui repéré par les personnes consommatrices de substances psychoactives et les partenaires. Certaines personnes le connaissent depuis des années. Elles y viennent jeter l'ancre pour quelques minutes, quelques heures. Le cadre posé est avant tout un espace délimitant l'intérieur de l'extérieur avec interdiction d'échanger, de commercer ou de consommer des produits. Si on pense le cadre comme une mise en valeur, il est nécessaire d'en soigner la qualité : l'ambiance et l'hospitalité des lieux sont importantes pour les personnes et c'est pour cela que nous y attachons une importance particulière. Les conditions préalables à l'accueil sont rarement rappelées tant il s'agit d'un lieu aujourd'hui repéré. De même qu'il n'y a pas d'attentes ou de régularité exigée, la flexibilité du cadre semble à elle seule permettre que de nouvelles personnes arrivent régulièrement dans nos locaux, « accompagnées » par celles qui connaissent Opali-Ne. Avant même la question du « soin », il semblerait que la porte d'entrée soit le plus souvent celle d'un lieu de passage où on peut se poser, tisser des liens, se mettre à l'abri et se soustraire aux conso/ aux regards sans se soustraire pour autant du « quartier ».*

*Plusieurs « activités » jalonnent le quotidien à Opali-Ne. Qu'elles soient « improvisées » sur le moment ou anticipées par l'équipe, ce sont des activités pour la plupart collectives, qui en font un lieu vivant, où les propositions et la spontanéité sont possibles. Le dispositif se veut « Vivant parce que les personnes qui fréquentent le lieu d'accueil sont souvent animées par la pulsion de mort, la destructivité, l'inertie, le vide. » La vie quotidienne et psychique des personnes est souvent appauvrie, ou totalement rythmée par le rapport aux substances. Le fait que le lieu d'accueil puisse survivre à ces mouvements psychiques, en ayant sa vie propre (cuisine de gâteaux, musique ambiante, jeux de société), indépendamment de l'état des personnes, lui confère le statut de lieu vivant en tant que tel. Proposer aux personnes de s'inscrire dans une activité qui a déjà cours quand elles arrivent, leur permettent de s'installer, d'apaiser leur pulsionnalité parfois débordante. La réalisation d'un « quelque chose » abouti, fini, qui a pris du temps, renforce une dynamique narcissisante observable. C'est au travers d'une certaine perméabilité que peuvent commencer les échanges dans la confiance.*

*Il y a ensuite les activités, organisées et planifiées, qui viennent ponctuer le mois ou l'année, demander un investissement préalable et sur le moment, une possible projection. Ce sont les activités qui ont le plus de mal à voir le jour concrètement. Le repas convivial chaque dernier lundi du mois, ou les sorties qui peuvent avoir lieu, sont les plus sujets aux annulations. Les capacités à désirer, à se projeter, et à s'engager semblent les plus mises à mal chez les personnes accueillies et l'équipe se fait support à projections possibles. C'est elle qui a vocation à insuffler cette dynamique désirante, à nourrir les projets d'imaginaire,*

*de projections, de rêves. Que l'activité ait réellement lieu ou non, c'est tout ce travail préalable qui est à mettre en valeur, en tant que tel.*

*Ainsi, plusieurs sorties au cinéma ont pu avoir lieu, ainsi que deux sorties randonnées.*

*Que ce soit dans la semaine ou dans l'année, ces temps viennent également opérer une scansion dans le quotidien, marquer une temporalité autre que celle de l'instant, de l'instantanéité. On peut également mettre en parallèle les décorations du lieu d'accueil qui ont eu lieu à l'automne, à Noël...*

*Mouvement dans la manière d'incarner les activités : si pendant tout un temps en 2021 nous étions parcourus par l'idée d'attendre les personnes pour animer le lieu d'accueil, adaptation au fil du temps à leur problématique avec l'idée que Opali-Ne ne dépend pas d'elles (avec la pression et les culpabilisations implicites possibles) et que le lieu a sa vie propre.*

*Nous n'attendons pas d'eux forcément une participation, demande en tant que professionnel à être toujours fort de propositions malgré des annulations, à se renouveler.*

*Quand les personnes voient les professionnels en train de réaliser une activité permet peut-être aux personnes plus facilement d'essayer que si on leur demandait frontalement d'y participer.*

*L'accompagnement à Opali-Ne*

*Il s'agit aussi souvent de prendre ou reprendre attache avec les démarches sociales abandonnées ou mises de côté. Ce sont en effet souvent les effets d'une consommation importante qui sont soulignés par la désertion du tissu social et de ses organes.*

*S'arrimer, « Fréquenter » Opali-Ne permet aussi de pouvoir souvent remettre en route des démarches caduques ou délaissées (demandes d'adresse, demandes à la CAF, demande de RSA, renouvellement carte vitale...demandes de logement...).*

*Le travail de rue à Opali-Ne*

*L'aller vers » fait partie d'une des missions d'Opali-Ne, se déclinant sur plusieurs zones au Neuhof : Le Norma, le Polygone, Clair vivre. Il nous permet de rappeler aux personnes croisées que nous sommes ouverts, nous voir au sein du quartier, pouvoir créer du lien hors des murs de la structure. Il permet de faire exister le lieu hors les murs.*

*Ainsi des discussions plus ou moins informelles avec des personnes fréquentant peu ou pas Opali-Ne, des déambulations dans le quartier, un itinéraire emprunté pour aller faire des courses sont autant de prétextes pour leur rappeler que nous nous tenons disponibles, sans pour autant rester sur place à les attendre.*

*Nous sommes visibles dans le quartier, certaines personnes nous ont identifié, parfois en pensant qu'on faisait partie de la police : questionnement sur notre place au sein du quartier, en sachant que les habitants se connaissent entre eux et que notre présence lorsqu'on se balade dans le quartier se remarque.*

*Le travail de rue permet d'autre part de maintenir le lien avec les acteurs sur le territoire. Qu'ils s'agissent de visites programmées ou imprévisibles, le travail de rue favorise la dynamique de réseau importante pour notre travail de mise en lien.*

*Enfin certaines sorties en travail de rue ont pour objectif de repérer les lieux de consommations, de faire remonter aux services de propreté la présence de résidus de consommations sur la voie publique. Il nous arrive, muni d'une pince à débris, de ramasser des seringues repérées sur notre trajet. Le fait d'être vu en train de le faire montre aux habitants du quartier que nous nous préoccupons de cette problématique. »*

## 2.2 Pôle résidentiel

### 2.2.1 Le centre thérapeutique résidentiel « La Robertsau »

Le CTR accueille jusqu'à une quinzaine de résidents engagés dans une démarche de soins.

L'objectif principal est de proposer un cadre de vie sécurisant aux résidents s'adressant à la structure. L'équipe peut, à partir de ce cadre, essayer de soutenir ces personnes dans leurs souhaits d'interroger leurs conduites addictives et éventuellement de s'en départir. Elle soutient parallèlement leurs projets d'inscriptions sociales, de formations, de retour à l'emploi etc...

Les résidents sont entourés par une équipe pluridisciplinaire qui les accompagne au quotidien. Soutenus et suivis, ils prennent le temps nécessaire pour construire et s'engager dans un projet, formuler des envies, s'essayer à des nouveaux modes de relation. Pour se reconstruire, et acquérir de nouvelles compétences, les résidents participent à de nombreux ateliers organisés par l'équipe du centre et des intervenants extérieurs au cours de la semaine. Ils bénéficient en plus d'un accompagnement individualisé à partir d'entretiens hebdomadaires.

L'équipe pluridisciplinaire, soutenue et encadrée par la directrice, le responsable financier et une assistante administrative est composée de :

- Sept éducateurs
- Un professeur de dessin
- Une assistante de service social
- Une médecin
- Une médecin psychiatre
- Un infirmier
- Un chef de service
- Une assistante administrative



A vos marques, Prêt, Partez... ou pas...

« Le capitaine attend le miracle, entre le bar et le salon. Il a raison de croire aux miracles...mais il a oublié qu'un miracle ne peut naître que si les hommes le créent eux-mêmes, en y mettant leur propre substance ». **B. Moitissier**<sup>1</sup>.

« Le Pôle Résidentiel s'apparente à un lieu fixe à partir duquel le mouvement est perpétuel. Allers et retours des résidents, va et vient de professionnels, visites des partenaires, déambulations déboussolées de nos poules, vols stratégiques de haute précision de nos abeilles...

Valses des ateliers, tango des projets, fourmillements d'idées, d'envies, de coup de gueules parfois...

Ce mouvement doit être canalisé pour apporter le cadre structurant et contenant que viennent chercher les personnes qui nous adressent une demande (de soin ? d'amour ? de reconnaissance ? d'existence ? ... ?).

Si l'équilibre demeure fragile entre la découverte émancipatrice et l'activisme effréné, entre l'inertie morbide et l'immobilité protectrice, la recherche de ce mouvement reste néanmoins nécessaire comme le rappelle François Tosquelles : « Notre but est le mouvement même par où quelque chose du désir des malades, dépassant ses distorsions ou ses blocages occasionnels, puisse accéder à la parole ]...[ c'est donc au travers du dire qu'il faut attendre et entendre que cela parle, que ça parle »<sup>2</sup>.

Après deux années où le mouvement fut entravé, particulièrement pour les personnes vivant dans une situation de précarité et d'isolement, où l'horizon s'est étroitement rapproché et où la technologie numérique a gagné du terrain fragilisant de fait les personnes éloignées de cet univers, et ce particulièrement dans le langage <sup>3</sup>, je me suis souvenu du geste de Bernard Moitissier.

En 1969, lors d'une des premières courses autour du monde sans escale et sans assistance et alors qu'il était en tête, Bernard Moitissier décida de refuser de parvenir, changea de cap et vogua vers les Mers du Pacifique : « Le marin navigue à sa manière, à contre-courant des nécessités convenues. Et j'aime imaginer que se passer du lourd émetteur radio est ce qui aura permis à Moitissier d'emporter à la place la bouteille de champagne qu'il boira au passage du Cap Horn, de garder près de lui un exemplaire des Racines du Ciel de Romain Gary et sa cargaison de tabac et de café, trésors ô combien précieux pour accompagner tout ce qu'implique la solitude, en mer, comme en terre »<sup>4</sup>.

Tout en étant éminemment singulière, la parole du résident convoque l'idéal de soin du professionnel. Il est alors nécessaire de faire un pas de côté, pour que cet idéal ne devienne pas la seule voix/voie possible. Nous pourrions alors continuer de tenter de mener à bien notre travail, dont la finalité, n'est autre, que d'accompagner le mouvement de celui qui, à sa manière, veut « désincarcérer son futur », selon la jolie formule du collectif Zanzibar. »

**Johann OUDOT – chef de service – Pôle Résidentiel**

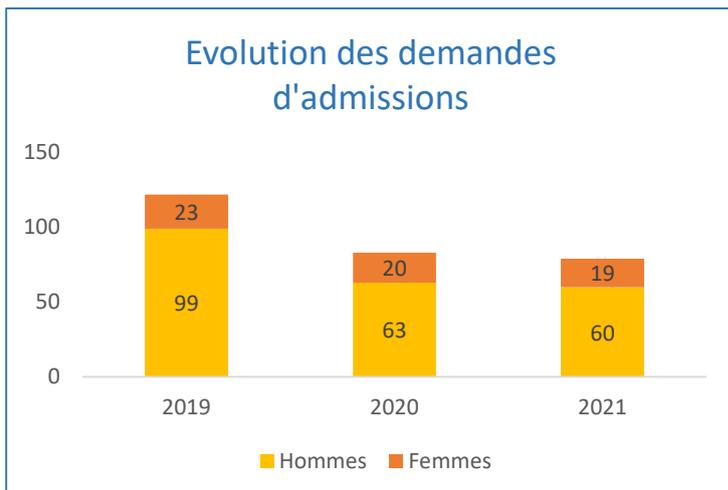
---

<sup>1</sup> Bernard Moitissier, *La longue route*.

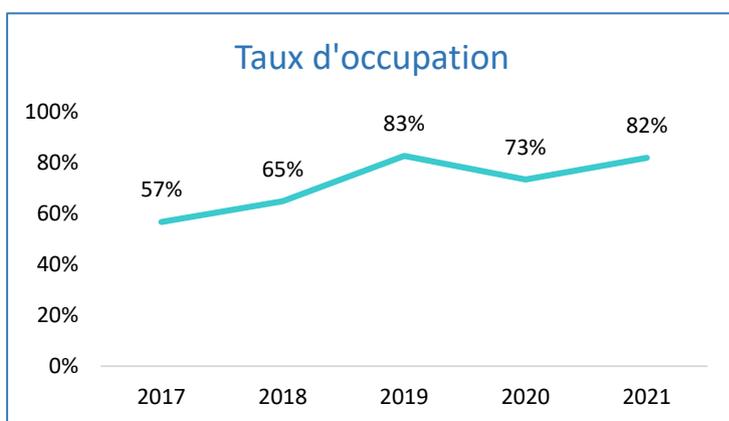
<sup>2</sup> Joana Maso, « *Soigner les institutions* », p263, L'Arachnéen, 2021.

<sup>3</sup> Pour anecdote en rédigeant un petit morceau de ce rapport d'activité, j'ai voulu écrire, ou plutôt taper sur mon clavier le mot « famille », mais comme je tape mal, j'ai écrit « faille » ce qui donne la formule suivante : Famille sans M (aime) = faille. Les loupés peuvent parfois modestement être éclairants...

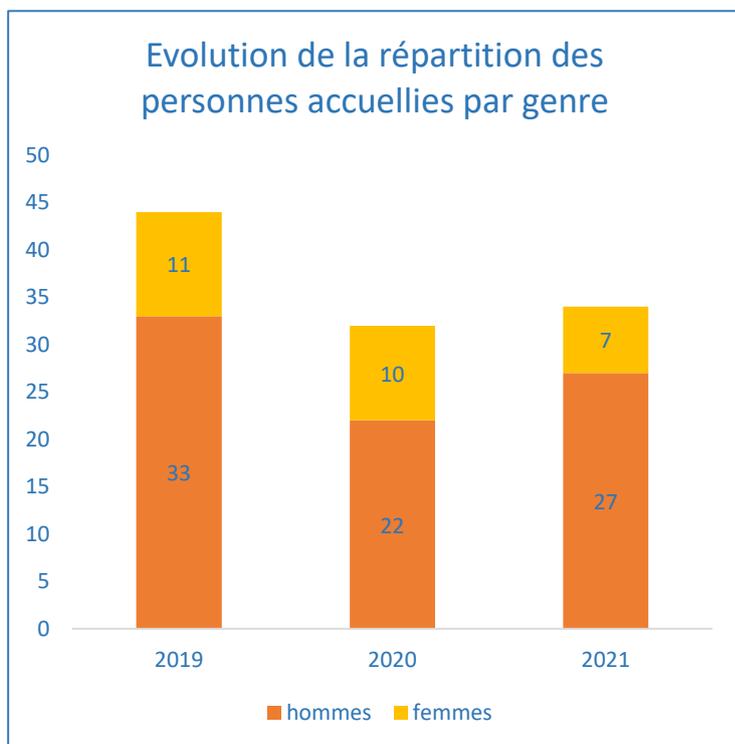
<sup>4</sup> Corinne Morel Darleux, « *Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce* », Libertalia, 2021.



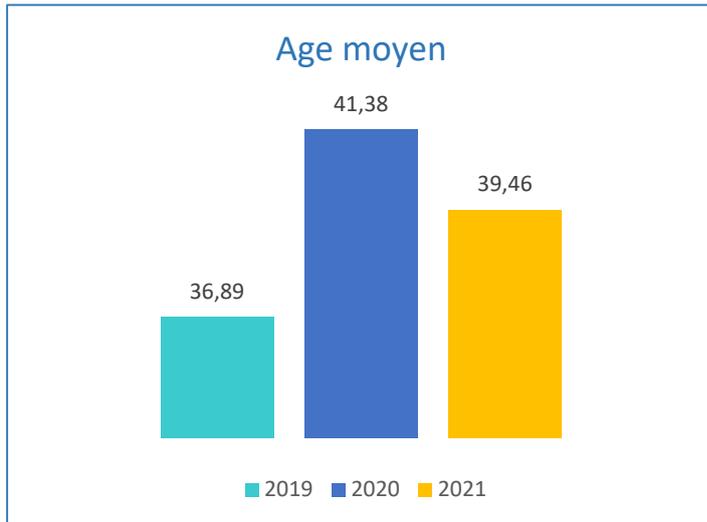
Après avoir constaté une baisse l'année dernière, les demandes de soins semblent se stabiliser autour de 80 demandes par an. Cette stabilité relative devra être confirmée dans un contexte sanitaire différent de celui que l'on connaît actuellement.



Par ailleurs, depuis plusieurs années, le taux d'occupation du CTR est en progression constante avec une réelle amélioration depuis 2019. Il semble lui aussi atteindre un plafond à plus de 80% en 2021.



En 2021, l'équipe du CTR a pu accueillir 34 personnes dans la structure, un chiffre proche de celui de 2020 (32). 26% des résidents accompagnés sont des femmes, un niveau plus élevé que le niveau national (23%) ou que sur l'ensemble des CTR du Grand Est (24,7%). Néanmoins, il nous importe de continuer à travailler à faciliter au maximum l'accueil des femmes au CTR. En effet, les ratios demande/accueil par genre sont relativement proches (45 % homme – 37 % femme) mais le nombre de demandes est fortement déséquilibré (76 % hommes et 24 % femmes). Il semble donc nécessaire de comprendre les raisons qui freinent les demandes de soins des femmes en CTR (représentations sociales, charges familiales, prise en charge auprès d'autres soignants...)

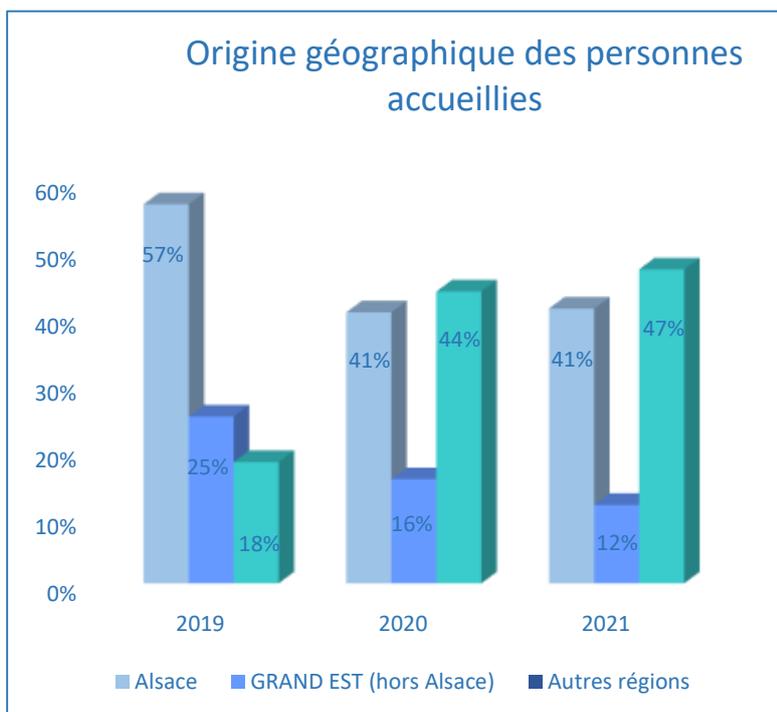


La répartition par âge en 2021 s'est faite comme suit :

Entre 18 et 24 ans	1
Entre 25 et 29 ans	3
Entre 30 et 39 ans	12
Entre 40 et 49 ans	16
Entre 50 et 59 ans	2
Plus de 60 ans	0
<b>Total</b>	<b>34</b>

La répartition par âge au CTR « La Robertsau » correspond à la norme du public accueilli dans des structures de soins résidentielles en addictologie. Peu de personnes très jeunes (1 de –moins de 24 ans) ou âgées (0 de plus de 60 ans). La majorité des résidents au CTR se situe dans un âge compris entre 40 et 49 ans, plus élevé en moyenne que dans le reste des structures régionales (30-39 ans) L'âge moyen des résidents du CTR est de 39,5 ans pour 2021.

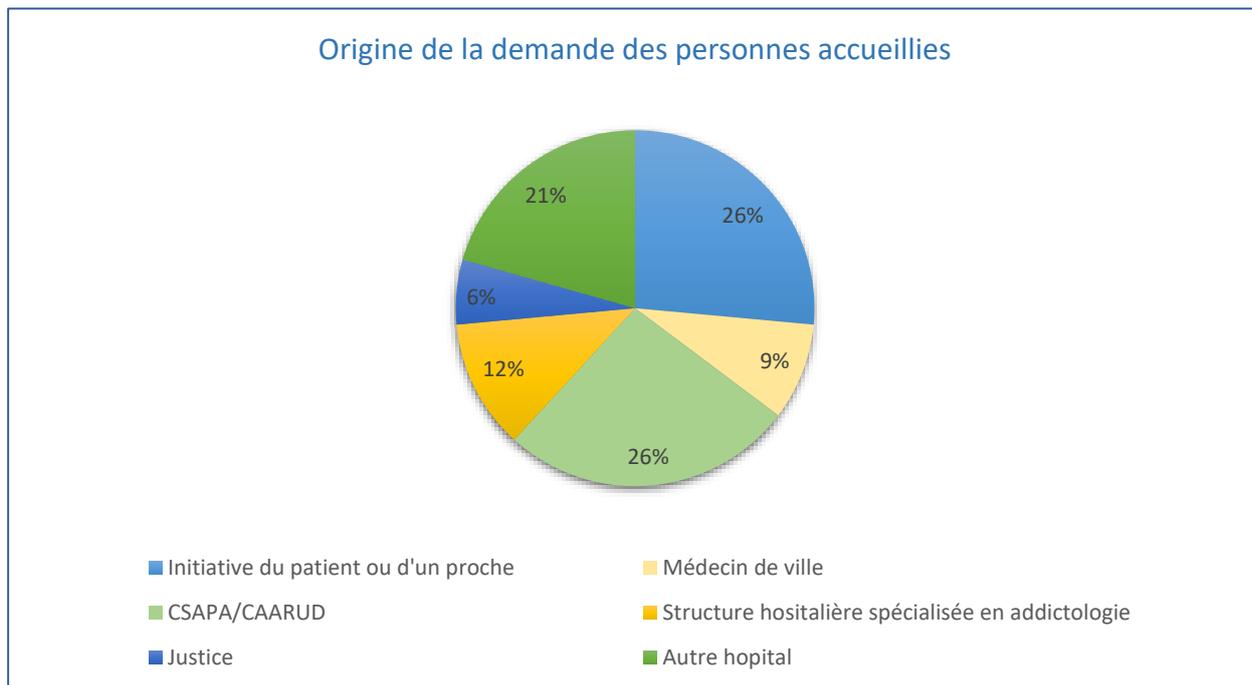
Nous pouvons aussi constater que, cette année encore, peu de personnes de moins de 30 ans ont été accompagnées au CTR. Le public le plus jeune s'adressant, si besoin, plus facilement à des structures ambulatoires. Pour avancer une autre hypothèse de compréhension, nous pouvons aussi imaginer que le CTR apparait, pour le public consommateur, comme un lieu de soin légitime quand les autres propositions n'ont pas été suffisamment satisfaisantes ou face à des situations complexes associant de nombreuses problématiques.



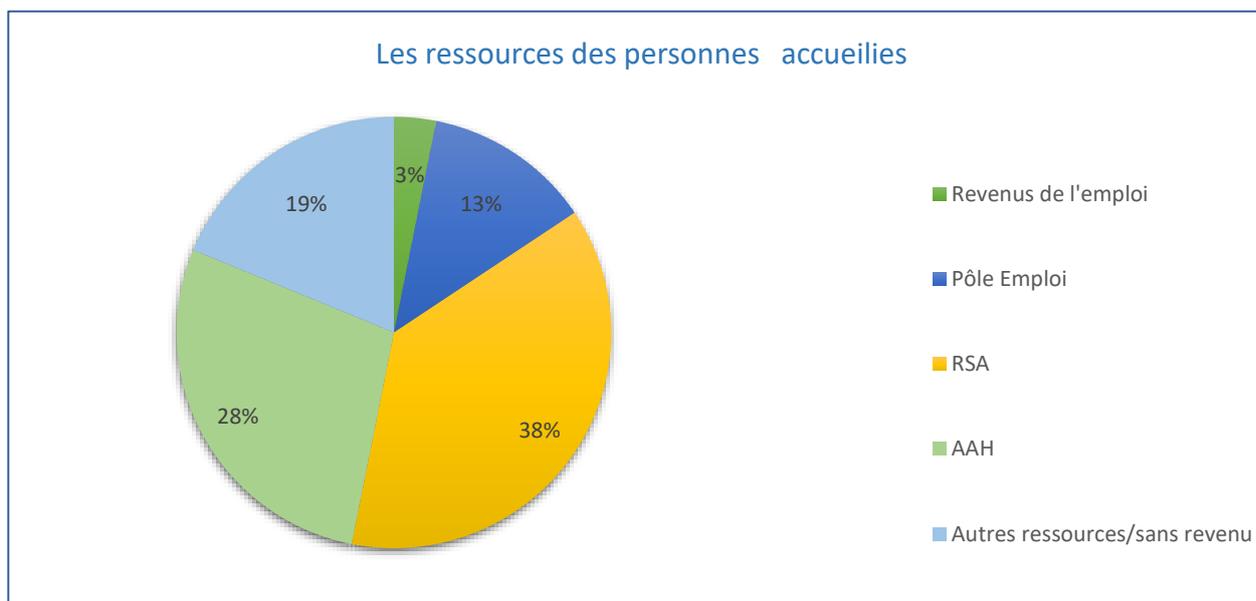
En 2021, l'ancrage régional des résidents accueillis au CTR reste important et majoritaire. 53 % des résidents avant leur entrée au CTR habitent en région Grand Est dont plus de ¾ en Alsace.

Les liens avec le secteur ambulatoire, la visibilité de l'ALT sur internet, les formations/interventions animées sur le territoire durant l'année, le partenariat au sein du réseau HÉTAGE expliquent probablement une partie de ces chiffres. Par ailleurs, et ce de manière constante depuis trois ans, la part de personnes venant d'une autre région augmente sensiblement, passant de 18 % en 2019 à 47% en 2021.

Cette donnée est à prendre en considération, car elle impacte au quotidien le travail d'accompagnement et la dynamique de démarche de soins et d'insertion du public concerné (lien avec l'entourage, reprise d'emploi sur un autre territoire ou à distance, retour au domicile et suite de soins...)

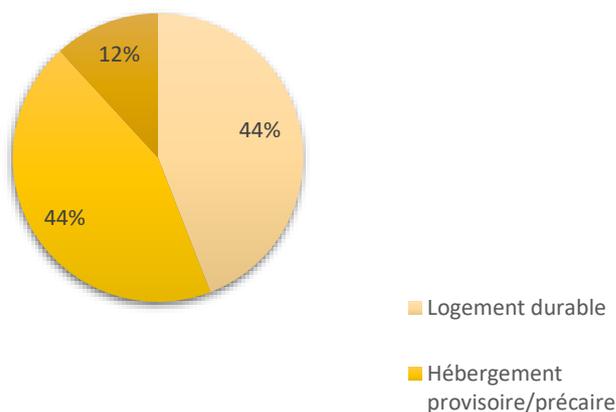


L'élément statistique sur l'origine de la demande de soins est questionnable. En effet, nous pourrions supposer que les demandes sont à l'initiative exclusive des patients. Ces demandes sont, il est vrai, favorisées par un travail d'accompagnement réalisé par des acteurs professionnels de soin et d'insertion. Mais, il s'agit ici peut-être moins de l'origine de la demande que du lieu où elle est déposée...



66 % des personnes accueillies au CTR en 2021 bénéficient des minima sociaux (RSA et AAH). Près de 56 % des résidents n'avaient pas de mode d'hébergement stable avant leur arrivée à « La Robertsau ». Ces chiffres signent encore la précarité sociale réelle des personnes que nous accompagnons.

### Les conditions de logement ou d'hébergement des personnes accueillies

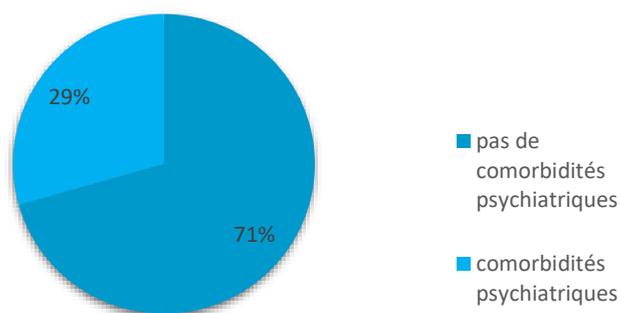


Pour rappel, la structure a fait le choix, au niveau institutionnel et ce depuis plusieurs années, de ne pas exiger, de la part des futurs résidents, une solution pérenne actée avant leur entrée au CTR.

Il nous paraît important de soutenir l'idée, qu'au travers un séjour dans un CTR, il est possible de construire un projet d'insertion par le logement ou par l'économique. L'équipe de « La Robertsau », en lien avec des partenaires locaux, accompagne chaque résident dans sa trajectoire singulière et veille à proposer des solutions adaptées à chacun.

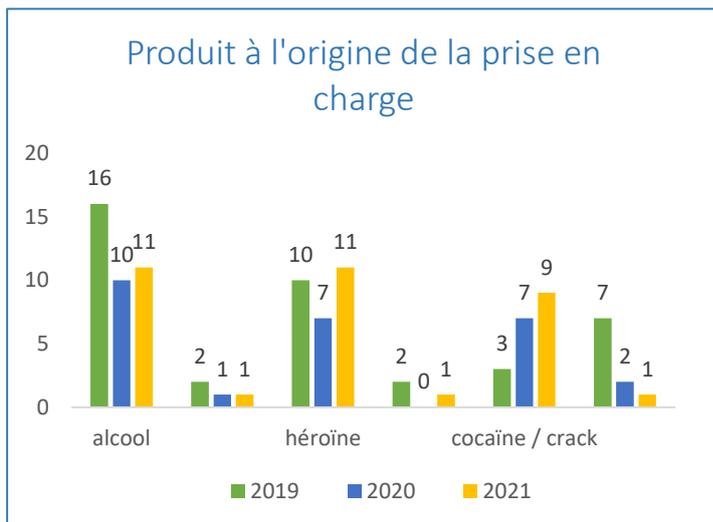
L'insertion sociale passe aussi par un accompagnement autour de la (ré)ouverture de droits, sur le maintien des liens familiaux, et surtout sur le fait de trouver un lieu sécurisant pour vivre après le séjour au CTR.

### Comorbidités psychiatriques chez les personnes accueillies

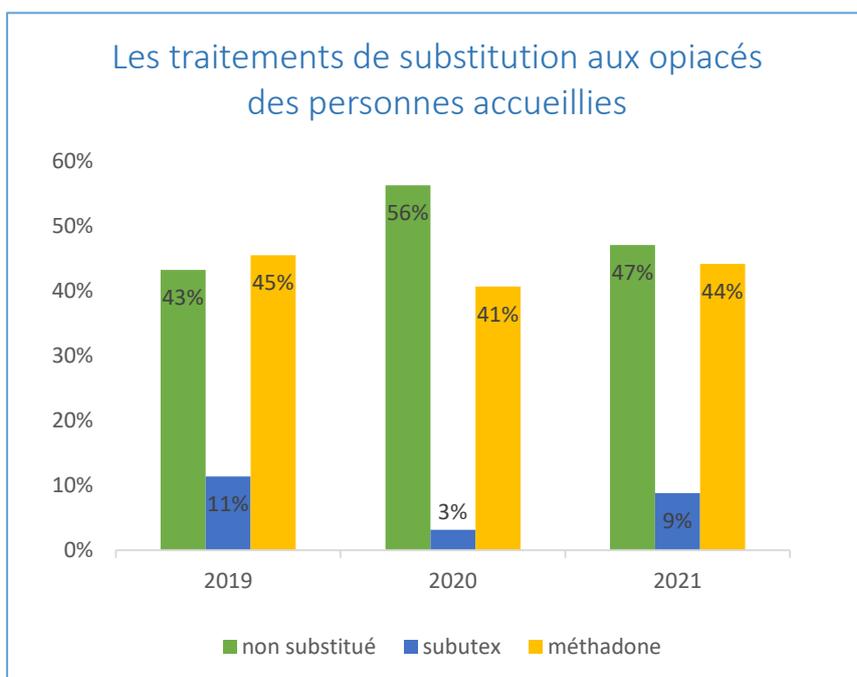


La part du public accueillie au CTR avec des comorbidités psychiatriques reste stable autour de 30 %. L'enjeu pour l'équipe, pour qui ce travail demande une adaptation constante, est de favoriser l'intégration de ces personnes au sein du collectif, afin que celles-ci puissent bénéficier du cadre structurant du CTR.

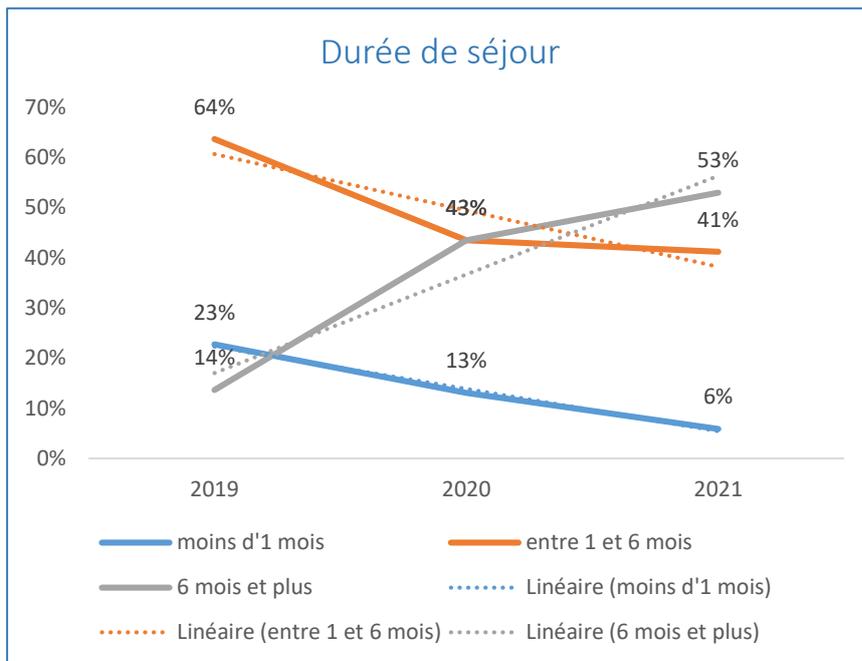
La présence au sein de l'équipe d'un psychiatre permet également de pouvoir appréhender les situations des personnes plus sereinement.



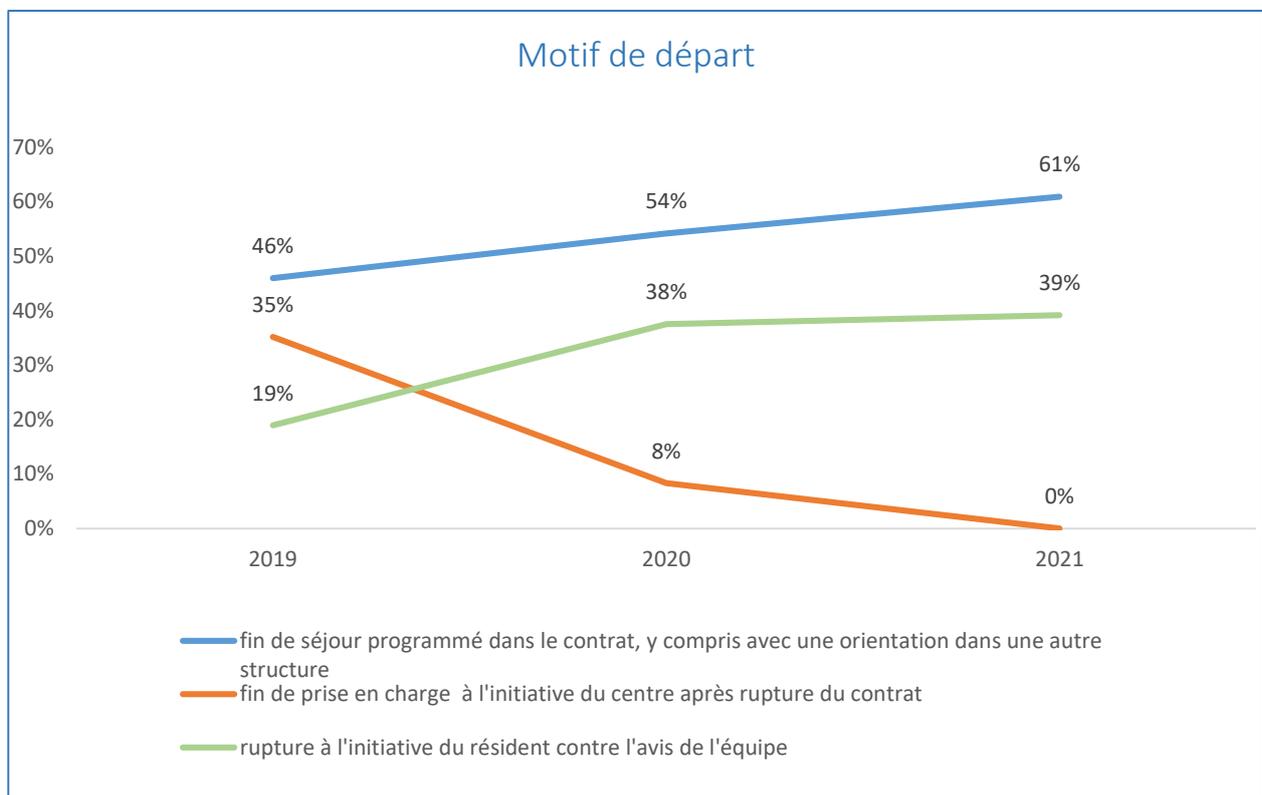
Comme l'année précédente, les produits à l'origine de la demande de soins au CTR sont l'alcool, l'héroïne et la cocaïne. Cette consommation de cocaïne continue de prendre de l'ampleur parmi les résidents accueillis (x3 en 3 ans). Une des explications possibles de cette donnée réside peut-être dans l'amélioration de la « qualité » du produit, puisque que la pureté (70% en moyenne aujourd'hui) a plus que doublée dans les dernières années. Cette drogue de plus en plus attractive est en phase avec une société où le culte de la performance est devenue la norme.



En 2021, contrairement à l'année 2020 qui fait figure d'exception (donnée à observer dans les prochaines années) la proportion de résidents bénéficiant d'un traitement de substitution aux opiacés est majoritaire (53 %). Parmi ces résidents, 44% prennent de la Méthadone. Ce chiffre stable concernant le public accueilli au CTR « La Robertsau », est plus élevé que la moyenne régionale des personnes accompagnées dans les CTR du Grand Est (30%).



La donnée statistique importante de cette année 2021 est l'augmentation significative de la durée des séjours au CTR. Ce chiffre est appréhendable à partir de la durée moyenne de séjour (6,6 mois en 2021) et par le fait que les séjours de plus de 6 mois sont à présent majoritaires. Il faut aussi noter que près de 24% des résidents accueillis sont restés l'année complète.



Les conséquences de la crise sanitaire se font peut-être encore sentir à cet endroit, mais cet indicateur révèle plus certainement la qualité du travail réalisé par l'équipe permettant à chacun, au sein de l'institution, de trouver une place singulière, un cadre contenant, sécurisant, qui favorise les démarches de soins et d'insertion et permet d'envisager l'avenir de manière un peu moins angoissante. En 2021, 61 % des contrats thérapeutiques ont été menés à terme (49,8 % au niveau régional) et aucune exclusion n'a été prononcée à l'initiative de l'équipe. Ce dernier élément montre la capacité de l'équipe à absorber les tensions existantes pour certains résidents (angoisses, reprise des consommations, difficultés relationnelles ou familiales...) et confirme le postulat faisant du CTR un lieu de vie qui soigne et non un lieu de soins où l'on vit.

# Un poule tous, tous poule un ! <sup>5</sup>



Une première réunion, « ALT et l'écologie »..., une première suggestion : Et pourquoi pas des poules ? De l'espace à ne plus savoir qu'en faire, de la verdure, des déchets de table, tellement..., un potager, qui ne se plaindra pas d'un petit apport d'azote, un tas de compost, qui ne demande qu'à accélérer le processus...

Ben oui, tiens ! Pourquoi pas des poules !

On en parle...longtemps. Une seconde réunion, une troisième, d'autres ensuite... le projet meurt dans l'œuf, et revient sur la table à la faveur d'une crise pandémique.

- On les bouffera, les poules ?
- Nooon ! On les bouffera pas ! On leur donnera des noms, pour être sûr.e.s qu'on les bouffera pas.
- ... Sauf peut-être si on prend des Label Rou...
- Nooon !! On les bouffera pas !
- ... Moi, les miennes, je les ai appelées Neugnette, Kaèfcé, Tchikensoup et Cocovin. T'en penses quoi ?
- J'en pense que t'insistes !
- J'insiste pas, je dis, juste !!! Rhôôô !

Le 1<sup>er</sup> d'une longue série de débats, qui accompagneront notre cheminement jusqu'à l'arrivée des poulettes, ce vendredi 21 mai 2021.

- Bon, on les met où les poules ? Et réfléchissons bien, hein, parce que ce serait dommage qu'on se retrouve avec L214 sur le dos !
- L'ancien poulailler, évidemment !! C'est une merveille ce poulailler !

---

<sup>5</sup> C. Jolibois et C. Heinrich, *Un Poule tous, Tous poule un*, éditions Pocket Jeunesse.

- Euh !...Beaucoup trop grand ! On aura 6 poules, pas 50 ! Et avec cet espace, elles n'auront pas assez chaud l'hiver et il y'a des fractures dans les murs qui laisseraient passer des prédateurs... Gros boulot en perspective, sur un bâtiment ancien et classé... c'est mort !



- Moi je les verrais bien plus près du bureau, non?
- Franchement on s'en fout, non ? Ici ou là, c'est pareil...ON S'EN FOUT de vos poules !
- M'enfin, on ne s'en fout pas ! Le long du potager, ça me semble pas mal !



On a fini par établir leur domicile près du potager... et à les faire déménager au printemps à côté du bureau : résidence d'hiver, résidence d'été.

On a agrandi leur espace, mais elles ont voleté au-dessus des barrières, alors on fermait moins souvent l'enclos. Elles ont fini par trouver sympa de s'approcher des terrasses, de se hasarder sur la route, puis sur nos bureaux. Les résident.e.s les ont rapidement envisagées comme des animaux de compagnie, et se sont mis.es à câliner allègrement, nos poulettes aventurières :

- Je les adore moi ces poules ! C'est un plaisir de les regarder !
- Ah ben super, alors vous allez adorer l'idée de venir me prêter main forte pour nettoyer les crottes !
- Ben en fait, je suis de cuisine, et c'est un repas super compliqué... D'ailleurs, c'est pas mon menu, c'est celui de mon binôme, mais il est en RDV, et du coup, j'aurais pas le temps, parce que pour cuire les pâtes, il faut que ce soit super précis, sinon, c'est plus pareil. Mais j'aurais bien voulu... Si y'avait pas eu tout ça...
- Vous retirez les crottes du poulailler ou celles de l'enclos ? Allez... Ça va nous prendre un quart d'heure, montre en main. C'est pas longtemps, mais c'est tous les jours... C'est parti !
- Ben et mes pâtes... c'est pas cool, ça !... pffffff ! C'est bon, je fais l'enclos ! grbgrrrr !!

Que dire, donc, des bienfaits « thérapeutiques » de l'arrivée de ces 6 poulettes ...

*Sabine Kimmenauer et Emmanuelle Zimmer, éducatrices spécialisées*

## Portraits

*« J'ai proposé un café klatsch, un temps où nous sommes ensemble, en petit comité, nos tasses fumantes dans les mains. Un temps où l'on se parle. On a parlé d'eux, d'elles. On s'est dit que ce n'était pas facile de se prêter au jeu de l'objectif. On a parlé portraits et l'on s'est dit que c'était certainement encore moins évident d'être là, seul.e entre la toile de fond et l'appareil photo, en proie au regard de l'autre. Mais l'autre bienveillant.e, pourquoi pas ?*

*On s'est dit que c'était bien, pour le coup, de n'être que quatre.*

*On s'est écouté.e.s. On a entendu les craintes, l'amusement, la curiosité. On s'est dit que ce moment d'échange était agréable. Et tous.tes ont eu envie, même si cette envie fut légèrement teintée d'angoisse, même si cette envie a pris le temps de l'exploration, d'être sujet photographié, objet de l'ombre et de la lumière... seulement d'elles.*



*Regarder l'autre en écoutant ses émotions, ses limites et s'adapter. Il ne s'agit pas de se soumettre à l'œil du. de la photographe : Les sujets, tour à tour devant et derrière l'objectif, se dévoilent et dévoilent, en toute pudeur. »*

**Emmanuelle Zimmer, éducatrice spécialisée**

## Séjour dans les Vosges juillet 2021

*« A l'initiative des résidents du CTR, nous avons décidé d'organiser un séjour de 4 jours dans les Vosges. Accompagné d'un collègue du CTR nous sommes partis avec 10 résidents aux alentours du lac de Pierre-Percé. Une vraie bouffée d'oxygène pour tous après cette longue période de confinement et de privations.*

*Nous avons pu bénéficier d'un superbe gîte disposant d'un cadre verdoyant et reposant.*



*Les résidents ont été très impliqués dans l'organisation du séjour et dans le quotidien, différent de celui du CTR. Nous avons de ce fait pu profiter pleinement des activités que nous offrait cette belle région. Journée accrobranche au lac de Pierre-Percée, après-midi cani randonnée sur des sentiers de montagne mais aussi journée spa/détente alors que la météo ne nous était pas favorable.*



*Au-delà des activités, le séjour a été rythmé par de nombreux moments de convivialités au gîte et lors de balades improvisées. Barbecue, jeux de sociétés, lecture et repos pour certains mais également soirée musicale animée par notre chef de service à la guitare.*

*Ce séjour a vraiment été ressenti par les résidents et nous-mêmes, comme une vraie parenthèse à la vie du CTR et au quotidien de chacun. Une réelle convivialité, de la bonne humeur et un investissement individuel et collectif, ont fait de ce séjour une belle réussite et de beaux souvenirs pour chacun.*

*Encore aujourd'hui nous évoquons encore ces 4 jours avec une certaine nostalgie, mais surtout avec le sentiment d'avoir vécu des moments privilégiés. »*



**Jean-Brice Maechler,  
éducateur spécialisé**

*How it's coming*

*A few years ago a demand from users emerged.*

*Either let's learn or relearn English, a universal and supposed to be easy language.*

*This is how some English courses were born within the CTR.*

*Difficult for some depending on the level see almost impossible for others. And yet those others are also caught in the game.*

*Learning pronouns first, then auxiliaries, the verbs, not too irregular, the common nouns places, accessories, etc..*

*Little by little sentences were made, some with pretty accents.*

*But the funniest thing is so listen to songs, try to understand them and grasp a few words to understand their meaning.*

*Listen to them tirelessly with vague memories of what a word or phrase may mean.*

*It's a fun exercise that ultimately enriches everyone's vocabulary.*

*I try to make this English workshop as fun as possible, without ever judging or mocking the level of each other.*

*It is modular and perfectible at all times but depending on the people there is workshop in the workshop.*

*In short, the idea is not to make them English, but that they manage to hold a conversation, or at least to understand and make themselves understood : Having fun discovering this language with very small tools.*

*And if someone went to the end of the reading, I congratulate you, you're now able to join the cours.*

*Yours truly, see you soon*

***Aurélien Huyum, éducateur spécialisé***

## 2.2.2 Les appartements thérapeutiques relais

Les appartements thérapeutiques offrent la possibilité à quatre familles (femmes enceintes, parents seuls ou en couple avec au moins un enfant de moins de six ans) de se soigner sans renoncer à leur vie familiale. L'accompagnement, individuel ou collectif, est réalisé au quotidien par une équipe pluridisciplinaire. Les familles peuvent également participer à des rencontres ou ateliers au sein du centre thérapeutique résidentiel en leur faveur et organisées par les professionnels des ATR.

Une aide à la réinsertion est proposée aux familles, en complément des soins et du soutien à la parentalité.

L'équipe pluridisciplinaire, soutenue et encadrée par la directrice et un responsable financier est composée de :

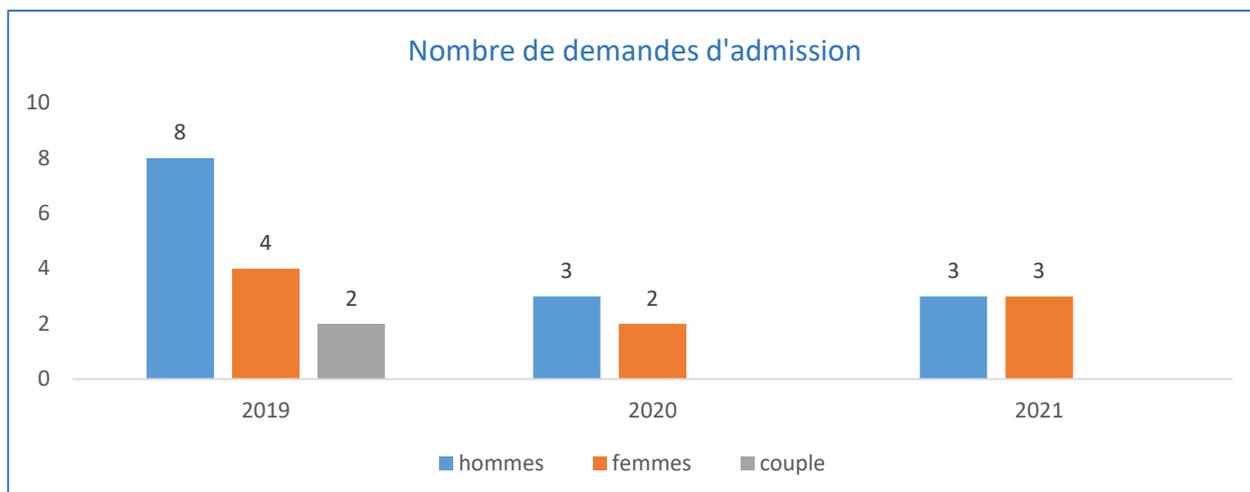
- D'une assistante administrative
- D'une assistante de service social.
- D'une psychologue.
- D'un médecin généraliste et addictologue
- D'une puéricultrice
- D'un chef de service.

L'année 2021, a permis à l'équipe des ATR de poursuivre le travail de réflexion initié depuis deux ans, portant sur le cadre d'intervention et la dynamique du dispositif. Nous avons ainsi opté pour un mode d'admission plus collectif où les familles en demande d'accompagnement sont à présent rencontrées par l'ensemble de l'équipe, au cours de deux ou trois entretiens. Cette forme permet d'analyser la situation de manière plus précise et permet également, pour la famille, d'échanger directement avec l'ensemble de professionnels.

Même si l'année 2021 n'est pas comparable à 2020, sur le plan sanitaire, l'activité du service a quand-même été impactée, sur certaines périodes, rendant les rencontres avec les familles plus compliquées et nécessitant une adaptation sur les actions de groupes.

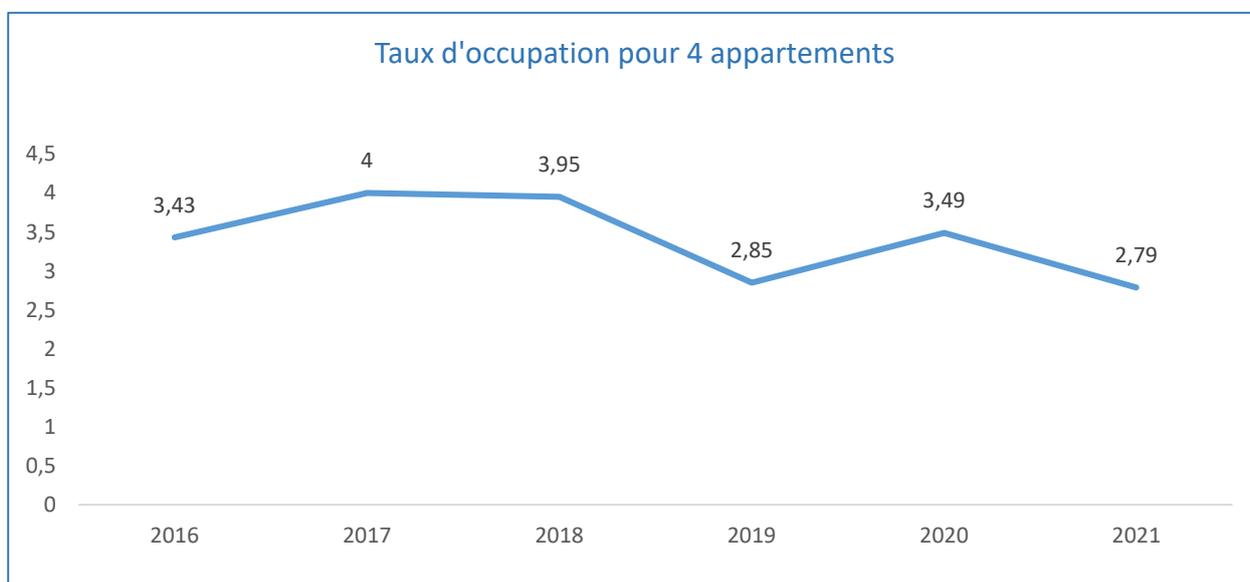
De manière récurrente, les principaux points de levier dans l'accompagnement s'articulent autour de la crainte du placement de l'enfant pour certaines familles, de la difficulté pour des parents à intégrer les limites et à les poser à leurs enfants, de tension, voire, des violences intraconjugales, de gestions budgétaires et du rapport aux conduites addictives. A noter aussi les questions d'ordre intergénérationnel au sein des familles, qui sont parfois (souvent) source de grande difficulté sur le plan psychique pour les résidents.

Enfin, l'équipe se montre particulièrement vigilante à la place et aux bien-être des enfants. A ce titre, celle-ci est en lien avec tous les professionnels travaillant autour des enfants accompagnés aux ATR (école, crèche, PMI, ASE, centre socio-culturel...).



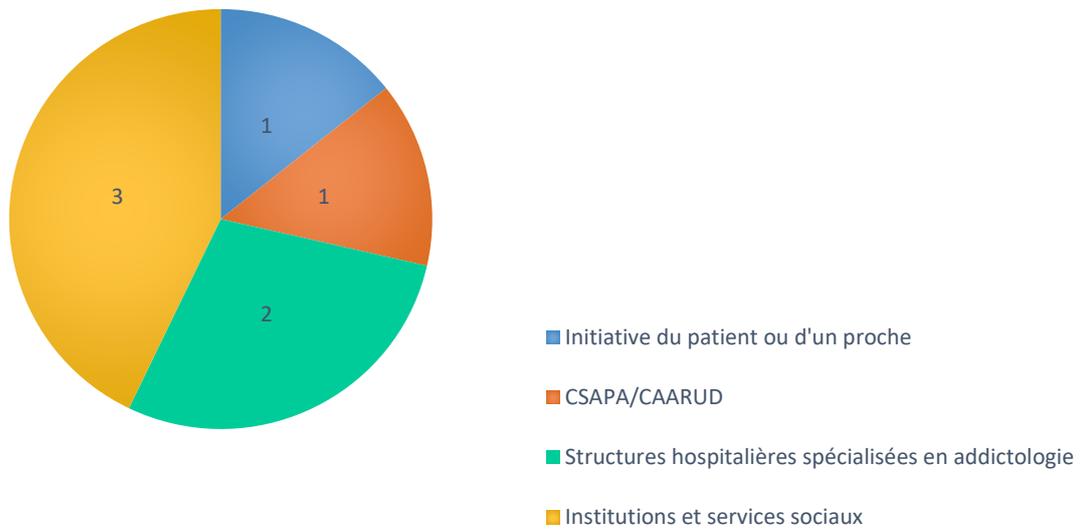
Les demandes d'admission en 2021 sont quasi identiques à 2020, confirmant notre analyse sur les chiffres de 2019 et le biais d'orientation (méconnaissance du dispositif) de plusieurs demandes. Comme en 2020, aucune demande de couple ne nous a été adressée.

La demande sur ce dispositif ATR, pourtant le seul dans le Grand Est à proposer un accompagnement portant sur la question de la parentalité et l'accompagnement des conduites addictives, semble en deçà des besoins du public concerné. L'équipe des ATR s'est mobilisée pour rendre plus visible le service proposé, en participant à des temps d'échanges, des formations et invitant différents partenaires au cours de l'année 2021. Ces démarches seront poursuivies en 2022, en espérant qu'elles porteront leurs fruits.



Le taux d'occupation pour cette année est en baisse du fait notamment d'un départ d'une famille au début de l'année 2021. Le logement est resté vacant quelques semaines, faute de demandes adaptées au dispositif. Néanmoins, les résidents accueillis au sein des ATR y retrouvent une assise sociale et s'engagent ainsi dans des séjours relativement longs permettant d'aborder les projets de soin et d'insertion, plus sereinement.

### Les origines de la demande des personnes accueillies



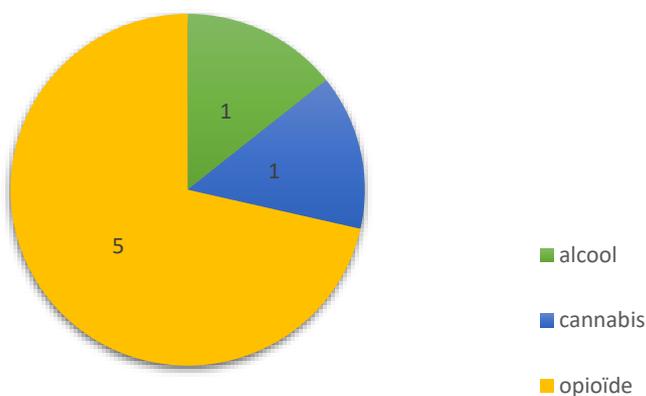
Les demandes émanant des structures sociales et médicosociales ainsi que les demandes venant directement des parents correspondent souvent à une première demande de soin en addictologie. Celles-ci sont davantage motivées par un risque de placement d'enfant.

En revanche, les familles orientées par les structures hospitalières expriment des demandes de suite de soins (pour les femmes enceintes suivies en ambulatoire ou en hospitalisation via l'Elsa Périnatalité ou bien pour les familles ayant doré et déjà engagé des soins résidentiels en CSSRA).

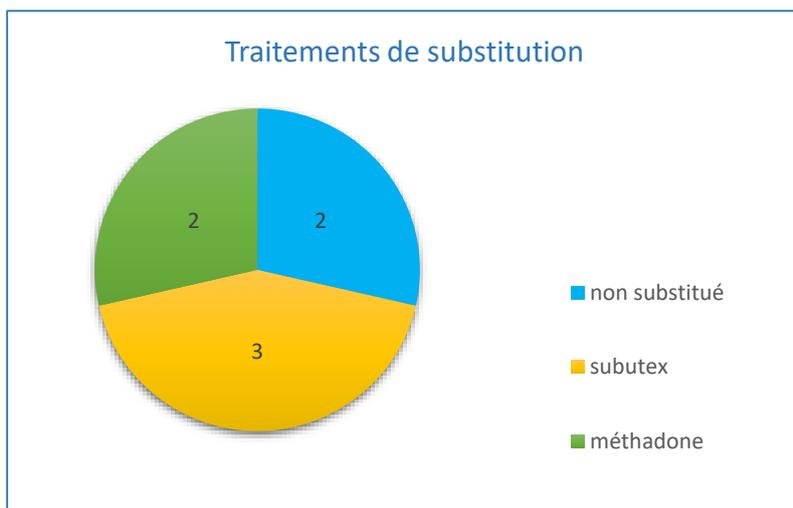
En tous les cas, les liens de causes à effet entre le soin et les enjeux liés à la protection de l'enfance sont au cœur des demandes qui nous sont adressées.

Sur un si petit dispositif, il est très délicat de tirer des enseignements des données statistiques. Pour preuve, l'année dernière, la majorité des orientations provenait de structures hospitalières spécialisées en addictologie, alors qu'en 2021 ce sont les services sociaux « généralistes » qui ont le plus adressé de demandes.

### Produit à l'origine de la demande

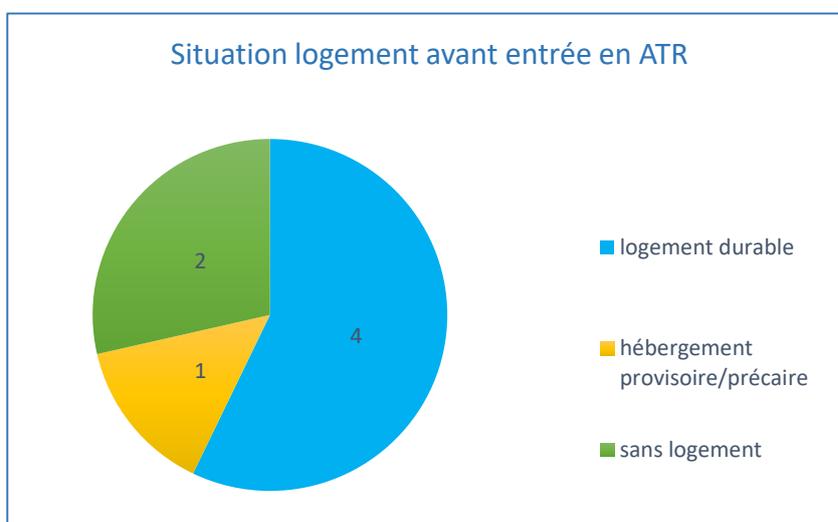


Pour les familles accompagnées en 2021, les opioïdes restent le produit le plus problématique. Cette donnée confirme l'inquiétude relevée par l'équipe en 2020, autour de l'attrait croissant pour notre public, et notamment féminin, des consommations d'opiacés (Tramadol ©, Fentanyl ©). Il nous semble très important de rester extrêmement vigilant sur ces conduites addictives, socialement plus admises que d'autres, avec des produits facilement accessibles mais qui s'avèrent délétères au niveau de la santé.



La majorité des résidents accueillis bénéficient d'un traitement de substitution aux opiacés, principalement au Subutex.

Nous avons accueilli une majorité de parents qui vivaient en hébergement durable comparé à l'année dernière où la majorité était en hébergement provisoire. Cela étant, pour ces lieux de vie durables, les relations au sein du logement étaient délétères aux soins, voire insécures pour les parents et leurs enfants. En effet, pour les deux admissions de 2021, il était question de violences dans le couple et



l'Aide sociale à l'enfance intervenait en amont. Nous avons reçu, à cet effet, deux demandes dans un projet de vie monoparental et de séparation du couple (engagement dans une procédure de divorce pour l'une et mesure d'éloignement ordonnée par le Juge pour l'autre). Concernant leurs situations dans le logement précédent, les deux familles ont fait l'objet d'impayés de loyer dont une qui a résilié le bail avant d'intégrer l'ATR et avant expulsion. Ces deux familles n'avaient engagé aucune autre demande d'accueil en structure ( de soin ou d'hébergement ) et ont investi l'accueil en ATR comme unique possibilité ( pas de demande SIAO ni HLM ). L'une d'entre elle a transité, sur nos conseils, en CSSRA pour consolider les soins qui semblaient trop fragiles pour un accueil direct en ATR et qui nécessitaient un temps d'éloignement géographique préalable, voire, une mise à l'abri.

Parmi les familles accueillies avant 2021 ( notre prise en charge étant de 2 ans ), il aura fallu des mois d'accompagnement pour que la relation de confiance permette de dire que le bail du logement, dans lequel ils vivaient précédemment, n'était toujours pas résilié. Par ailleurs, une famille en procédure de divorce n'a pas eu la possibilité de résilier son bail avant le jugement. Nous voyons bien combien il est parfois tout aussi compliqué de se défaire de la situation dans laquelle les familles se trouvaient avant de venir aux ATR que de se défaire de l'addiction qui les a menés dans notre dispositif.



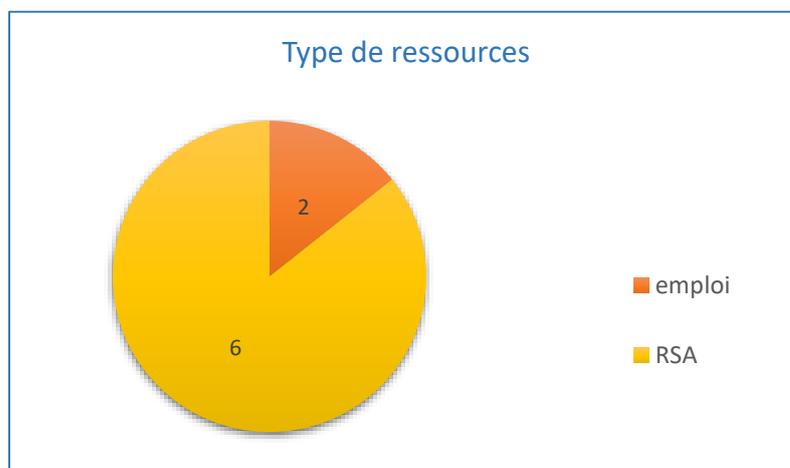
Concernant les projets de sorties des ATR élaborés en 2021, en raison de difficultés à accéder à une attribution HLM dans les temps souhaités, une famille a obtenu une prolongation exceptionnelle de séjour et ce dans l'objectif d'éviter la rue, de ne pas bouleverser les repères de l'enfant accueilli en crèche ainsi que de favoriser le maintien dans l'emploi du parent en question. Une autre famille a fait l'objet d'une demande d'accueil en structures transitoires au relogement pour sa sortie prévue en 2022.

Par ailleurs, le travail que nous effectuons dans le quotidien des personnes (par le biais de visites à domicile) est parfois révélateur de difficultés, pour les familles, à investir ou à entretenir le logement. Cette difficulté peut être le reflet de ce qu'elles semblent traverser à différents moments. Ces temps de rencontre à domicile, d'échanges et de proposition permettent d'affiner les besoins repérés, pas toujours facilement exprimés, et de préparer en amont, une sortie avec l'étayage nécessaire pour permettre, pour les familles qui en ont besoin, de travailler certains points liés directement à la vie locative et dont un accompagnement social de proximité semble encore indispensable (demande de CHRS via SIAO).

Outre les sorties accompagnées et travaillées, il arrive que des familles décident de partir bien avant qu'un projet d'ailleurs s'établisse conjointement. Ça a été le cas pour un couple qui n'adhérait plus à notre accompagnement. En effet, le soin résidentiel semblait difficile à tenir et l'accompagnement soutenu que nous proposons était devenu trop contraignant pour eux. En effet, pour le père de cette famille, des soins dans un accueil ambulatoire semblaient plus adaptés à ses projets du moment. Leur décision a été prise également dans un souhait de retourner dans le département duquel ils étaient venus avant de se retrouver à la rue à Strasbourg et d'intégrer un ATR. Par ailleurs, un parent d'une autre famille a été incarcéré en milieu d'année, il n'est pas sorti du dispositif mais n'était plus présent.

Les familles des ATR bénéficient principalement des minimas sociaux. Sur toutes les familles accompagnées, deux parents ont été en situation d'emploi.

Pour les familles, les difficultés financières ont été constantes, en dépit du travail d'accompagnement au budget réalisé. Le point de repérage de cette difficulté le plus fréquent reste, le non-paiement des charges de l'appartement ATR. Ce paiement parvient à s'effectuer



globalement mais à l'appui de la vigilance voire, parfois avec insistance de l'équipe. Autrement, il s'agit souvent de suspensions de droits CAF/Pôle Emploi et de dettes dont les familles n'ont pas parlé avec des prélèvements intempestifs sur compte ou à la source, impactant ainsi tous les projets en cours, y compris,

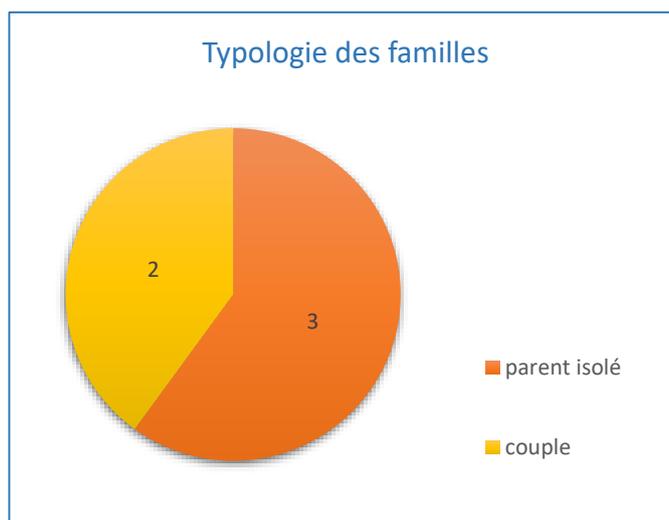
les économies faites en vue d'une réinstallation autonome. Dans ces moments de latence, nous avons beaucoup travaillé avec les Restos du cœur, les aides ponctuelles du Centre Médico-social, ainsi que du milieu caritatif et parallèlement, lorsqu'il s'agissait de soutenir financièrement un projet éducatif, nous nous sommes tournés vers les aides financières de l'ASE. Nous avons retrouvé, à travers la lorgnette du budget, la problématique des « non-dits » pour la plupart des familles. Nous avons constaté pour un parent en particulier, un rapport aux dépenses exprimé comme compulsif, constant et compromettant un relogement classique. Pour la première fois en ATR, nous avons envisagé de façon conjointe avec la personne, une demande de mise sous protection de l'adulte (curatelle) dans un projet de sécuriser à terme, un maintien dans le logement permettant ainsi de la soutenir dans sa parentalité.

En 2021, nous avons accueilli une (petite) majorité de parents isolés contrairement à 2020. Les parents isolés accompagnés sont exclusivement des femmes.

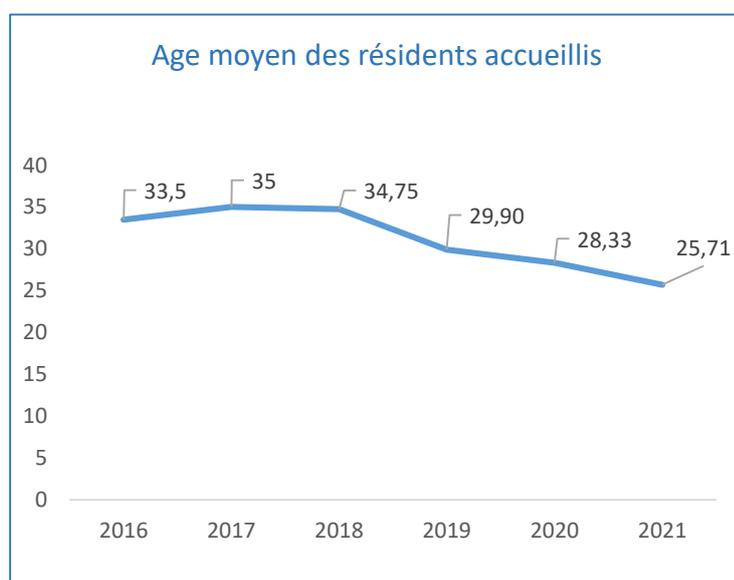
5 familles ont bénéficié d'un accompagnement dans ce dispositif en 2021.

La typologie des familles accueillies en 2021 est la suivante :

- Deux familles monoparentales avec au moins un enfant à charge
- Deux familles avec un enfant à charge
- Une famille monoparentale avec un enfant confié à l'ASE.



En effet, depuis 2020, nous avons étendu notre offre de soin auprès des parents (seuls ou en couple) ne résidant pas avec leurs enfants car leurs situations auraient fait l'objet d'une mesure de placement judiciaire ou administratif. Nous parions sur l'idée que cet éloignement entre l'enfant et l'adulte n'empêche pas de travailler la question de la parentalité. Le cadre est différent, il nécessite de travailler en étroite collaboration avec les partenaires de la protection de l'enfance mais permet néanmoins un accueil où chacun peut prendre sa place. La durée d'accueil en ATR (2 ans maximum) permet aussi d'envisager une évolution du cadre du placement avec un retour progressif de l'enfant auprès de ses parents.



L'âge moyen des personnes accueillies aux ATR continue de baisser année après année. C'est une des seules constantes statistiques du dispositif.

*« Si l'on note une part légèrement moindre de couples accueillis en 2021 par rapport aux familles monoparentales, il faut souligner que la problématique des violences conjugales et/ou sexuelles concerne la quasi-totalité des familles admises ou en séjour durant cette année. Dans l'après-coup et le recul que favorise le temps du soin, ou bien dans l'actualité de la vie conjugale et désormais parentale de leur quotidien en ATR, ces violences se trouvent régulièrement au cœur des difficultés exprimées et mises au travail par les familles durant leur parcours de soin.*

*L'équipe se montre ainsi particulièrement attentive et vigilante, toujours dans un souci de veille et de protection à l'égard des enfant(s). Pour l'une des familles, l'arrivée en ATR au moment de la naissance de leur enfant n'a pas permis de favoriser un climat familial sécurisant et d'arrêter les violences au sein du couple. Malgré l'intervention d'une TISF puis d'une aide éducative d'abord en concertation à la suite d'une IP puis judiciarisée, la famille a finalement quitté le dispositif. Pour d'autres familles, c'est le tiers « imposé » que représente la justice (incarcération du conjoint, risque de placement de l'enfant) qui marque l'arrêt des violences, au travers d'un éloignement physique dans un premier temps mais qui favorise souvent un travail psychique dans un second temps. Pour les familles monoparentales plus spécifiquement, en 2021 toutes concernées par des mesures d'aides éducatives ou de placement, c'est la démarche de soins qui semble propice à réinterroger les violences subies dans le cadre de relations passées.*

*Ces violences subies ou agies révèlent aussi toute la complexité qu'ils et elles rencontrent dans les rouages du lien à l'autre, où se rejoue bien souvent des enjeux de leur histoire singulière. Au-delà de la problématique d'addiction énoncée à l'origine de leur demande d'admission, nous voyons à travers ces problématiques combien les avatars de la dépendance dépassent le contexte de la consommation d'un produit. Nous pourrions dire qu'en cherchant à se défaire du lien à l'objet d'addiction et avec leur désir d'être soutenu dans ce processus qu'est la parentalité, ces familles mettent au travail la question du lien dans une sorte de recherche de la « juste distance ». A travers le lien qu'ils tissent ou affinent avec leurs enfants, avec l'appui de celui qu'ils établissent avec l'équipe, en faisant l'expérience d'un quotidien à distance des consommations, ils et elles réinterrogent ou rejouent les relations familiales ou sentimentales qu'ils ont connus et travaillent à s'en décaler.*

*Ainsi, le tiers que représente l'Institution, la Justice, mais aussi dans une autre mesure – la parole et la mise en récit de leur vécu – particulièrement dans le contexte d'agirs violents – prend tout son sens. »*

***Delphine Schelcher , psychologue***

## Les ATR en quelques photos

### Atelier cookies



Atelier d'expression des émotions des enfants



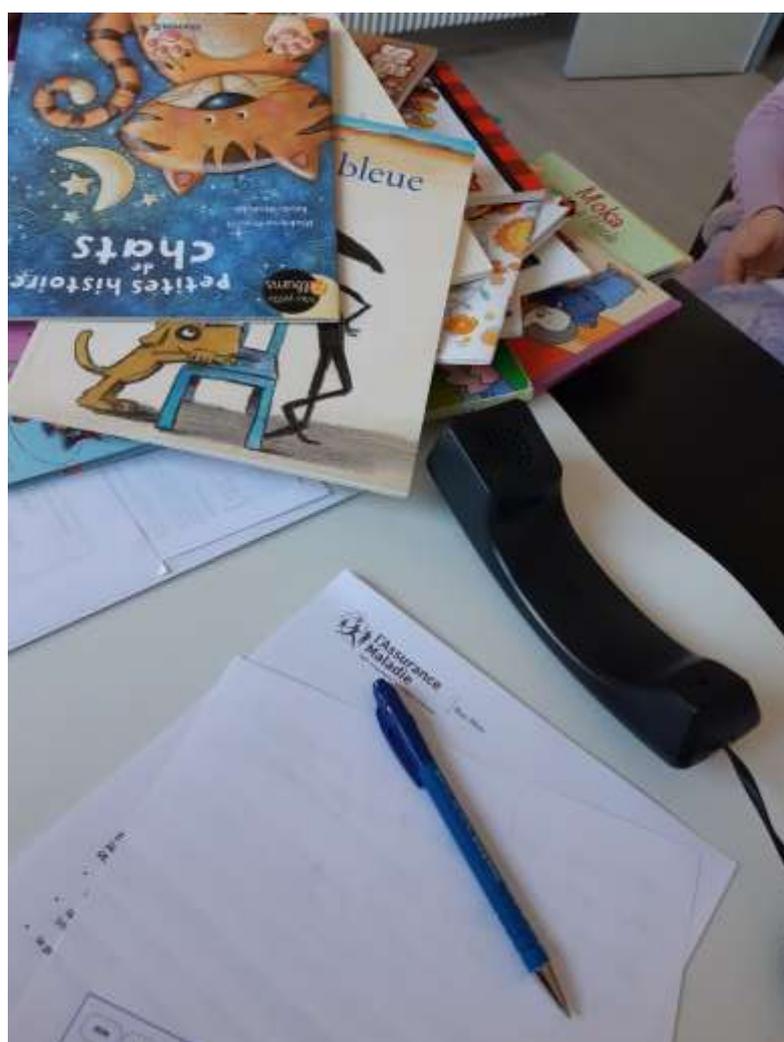
Autour du jeu



Chasse aux œufs pour Pâques



## Dans le bureau de l'assistante sociale



L'atelier du petit artiste



Le Noël des ATR



## 3 Le partenariat

### 3.1.1 Le partenariat du CSAPA

Partenariats du CSAPA formalisés par une convention	Objet de la convention
CSSRA de Marienbronn, ELSA, CIRDD	Echange de compétences entre professionnels du réseau d'addictologie pour l'amélioration de la prise en charge des usagers
Centre hospitalier spécialisé d'Erstein	Sevrages au CH d'Erstein Orientation de patients du CH vers le CSAPA
EPSAN	Consultations psychiatriques au CAS Sevrages à l'EPSAN
Ithaque	Consultations avancées en CHRS pour femmes Formations en addictologie Echange et analyse des pratiques sur la réduction des risques Mise à disposition du Fibroscann
Hôpitaux ayant un CSAPA : Saverne, Sélestat/ Obernai Haguenau, Wissembourg, HUS	Orientations vers un sevrage Orientations par les centres hospitaliers vers le CSAPA (résidentiel et ambulatoire)
ARSEA - GALA	Mise à disposition d'appartements relais pour les personnes accompagnées au CSAPA Mise à disposition de deux appartements coordination thérapeutique dédiés pour les personnes cumulant addictions et comorbidités psychiatriques Soutien et accompagnement de situations individuelles de personnes hébergées ou logées, présentant une addiction Transformation des représentations respectives en s'appuyant sur l'analyse de situations (CAS)
ARSEA - CPCA	Mise à disposition de professionnels pour l'animation de groupes de paroles à destination des auteurs de violences intrafamiliales
Home Protestant	Consultations avancées en CHRS pour femmes hébergées et interventions auprès des adolescentes

CSSRA de Château Walck, CSSRA de Marienbronn....	Orientations vers une cure Orientations des CSSRA vers le CSAPA
Association Etage	Travail de rue et prévention des risques
Migrations Santé	Mise à disposition de traducteurs au CAS
Banque alimentaire	Fournitures alimentaires au CAS
JEEP	Accueil de la consultation jeunes consommateurs
Centre social et culturel Phare de l'III	Accueil de la consultation jeunes consommateurs et du PAEJ
ASAPISTRA Association Apicole de Strasbourg	Convention « Abeill'en Ville »
Théâtre National de Strasbourg	Atelier et participation éclairée à des spectacles
UCSA Un Chez Soi d'Abord	Orientations des personnes du CSAPA vers un accompagnement spécialisé dans l'hébergement et le soin
EPIDE	Soutien et accompagnement des personnes consommatrices
AAHJ	Soutien et accompagnement des personnes consommatrices
SSU	Ecoute et soutien aux étudiants en situation de mal-être

Partenariats du CSAPA non formalisés par une convention	Objet du partenariat
Jardins de la montagne verte, Active Alsace, Envie, Meinau services	Orientations vers l'insertion professionnelle et de l'emploi
Service intégré d'accompagnement et d'intégration (SIAO)	Orientations pour un accès à l'hébergement
Home protestant Clair foyer EPIDE	Consultations avancées auprès d'adolescent(e)s

ALT est membre de conseils d'administration ou d'associations	<p style="text-align: center;"><b><i>Dans le champ social et de l'hébergement :</i></b></p> <p style="text-align: center;">AAHJ</p> <p style="text-align: center;"><b><i>Dans les soins :</i></b></p> <p style="text-align: center;">SOS Hépatites, Fédération Addictions, RESI, FNESA</p> <p style="text-align: center;"><b><i>Dans d'autres activités :</i></b></p> <p style="text-align: center;">CIRDD (centre d'information et ressources sur les drogues et dépendances), Tôt ou t'art, ANPAEJ (association nationale des points d'accueil et d'écoute jeunes), FEHAP, Fédération addictions</p> <p style="text-align: center;">FETE (Formation Etude Toxicomanies &amp; addictions Est)</p>
---	--

Cette liste n'est pas exhaustive. Il s'agit là de partenariats réguliers des équipes qui reflètent un travail constant et réitéré pour assurer un accompagnement au plus près des attentes et des besoins repérés chez les personnes accueillies. De nombreux partenariats, plus ponctuels se mettent en place au fil des demandes.

### 3.1.2 Le partenariat des PAEJ

Partenaires	Modalités de partenariat
Maison des adolescents	Convention, mise à disposition de personnel et orientations
Municipalités de Strasbourg, Illkirch, Bischheim et Molsheim Regroupement de communes pour les PAEJ : Duttlenheim, Geispolsheim	Convention et co-financement
Communautés de communes Du Piémont de Barr, du canton d'Erstein, du canton de Villé, de l'Outre forêt, du Pays de Wissembourg, des Portes de Rosheim et du Pays de Sainte Odile, de la Mossig et du Vignoble, de la Vallée de la Bruche, du Ried de Marckolsheim, de l'Alsace bossue	Convention financière et mise à disposition de locaux
Missions locales et Relais-emploi	Convention / Orientations
Centres socio-culturels et M.J.C	Convention / Orientations
Etablissements scolaires	Conventions/ Orientations
Maisons urbaines de santé (Neuhof, Cité de l'III, Hautepierre)	Convention / Orientations
EPSAN, pédopsychiatrie	Convention / Orientations
CHS Erstein, pédopsychiatrie	Convention / Orientations

### 3.1.3 Le partenariat avec les centres de formation et les stagiaires accueillis

Nom	Fonction
TH. Audrey	Stage ENAP (Ecole nationale d'administration pénitentiaire)
R. Elodie	Assistante administration/gestion
U. Lison	Educatrice spécialisée deuxième année
B. Lise	Assistante de Service Social 3e année

## Formation, participation à des colloques et journées de réflexion

Organisme de formation	Intitulé de la formation	Salarié-e-s
UFORCA STRASBOURG	Psychanalyse section clinique : "le partenaire et le symptôme"	Mariana OTERO
ESEIS et CFA ARASSM	Formation Maître d'apprentissage modules 1 et 2	Philippe MARCHAL
EIG	Logiciel éO addiction statistiques-extraction	Cerise ANSELM/Tahar NEGGAR/Johann OUDOT
EIG	Logiciel éO addiction initiation	Sabine KIMMENAUER/Nadiia CHELTSOVA/Pierre GOUIN/Laurence CAUMONT/Jakub KOWALCZYK/ Delphine SCHELCHER/Caroline GASSER/Lysiane NOIROT
ASSOCIATION DES SAUVETEURS SECOURISTES SAUVETEURS DE LA ROBERTSAU	Formation premier secours	EQUIPES CSAPA
FENAMEF	Médiation parents et adolescents	Sabah BENZAAD
EDIAC	Faire face à l'agressivité et à la violence des usagers	Rime SABOUR
UNIVERSITE DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTE	Comportement sexuel problématique chez l'enfant	Claire BASTIDE BUONONATO
FEDERATION ADDICTION	Parents et enfants dans des contextes d'addiction	Delphine SCHELCHER
FETE	Formation initiale sur les addictions	Said EL YAACOUBI/Cédric HERVE/Pierre GOUIN
IDEAL CONNAISSANCES	L'accompagnement des jeunes en situation de grande vulnérabilité	Méline HUBER
EIG	Logiciel éO Addiction initiation	Sabah BENZAAD/Joanne BERGMANN-BILLIG/Ugo CLOCHIATTI/Christian DELMAS
CERF FORMATION	Méthode de relaxation niveau I et II	Julie LUDWIG
FETE	Formation initiale sur les addictions	Claire BASTIDE BUONONATO/Cassandra CHATAIN/Anastasia CUSIN/Christian DELMAS
CIDFF	Violences faites aux femmes	Claire BASTIDE BUONONATO
FEDERATION ADDICTION	Congrès annuel	Méline HUBER/Sabine KIMMENAUER/Clara LEVY/Johann OUDOT
IPNOSIA	Hypnose thérapeutique, spécialisation hypnothérapie	Pierre GOUIN
EIG	Logiciel éO addiction initiation	Cassandra CHATAIN/Elise OCHSENBEIN
CERF FORMATION	Améliorer l'accompagnement éducatif des personnes souffrant de pathologie psychiatriques	Jean-Brice MAECHLER
ASSOCIATION BIZIA	Colloque international ATHS	Méline HUBER
ASSOCIATION LA GRANDE ECLUSE	Journée d'étude loyautés et conflits de loyautés	Sabah BENZAAD
ASSOCIATION SERT MARMOTTAN	Colloque 50e anniversaire de l'hôpital de Marmottan	Méline HUBER/Léa LE DOUJET/Johann OUDOT/Delphine SCHELCHER
AID'O'SECOURS	Formation premier secours	Justine AUREL/Joanne BERGMANN/Cassandra CHATAIN/Nadiia CHELTSOVA/Mathéo KARAPINAR

## Perspectives 2022 et remerciements

### Perspectives

- Déployer toute notre énergie afin de maintenir la dynamique du réseau départemental des PAEJ, pour offrir en tous lieux du département la même réponse aux jeunes, aux familles et aux professionnels. Travailler au développement de l'offre en proximité en s'appuyant encore et encore sur la mobilité tout en renforçant les moyens particulièrement fragiles.
- Être en veille pour accueillir, soutenir, accompagner au mieux les personnes qui s'adressent aux services et aux professionnels de l'association, en leur offrant un service de qualité : alliant un accueil professionnel et bienveillant, une écoute attentive et singulière, l'engagement de la parole donnée, le respect de la demande, des locaux accueillants et entretenus, et des activités diverses et adaptées.
- Poursuivre les réflexions engagées avec les équipes et les administrateurs sur différentes thématiques : celle du collectif et plus précisément sur l'appropriation, l'incarnation, et la défense des valeurs, de la culture et de l'histoire de l'association avec pour objectif la rédaction d'une charte, celle de l'éco responsabilité au travail et enfin celle ayant pour finalité l'organisation festive du cinquantenaire de l'association.

### Remerciements

A tous ceux qui œuvrent quotidiennement à rendre un service de qualité aux personnes qui sollicitent les services de l'association : l'équipe du réseau des PAEJ, l'équipe du pôle ambulatoire, l'équipe du pôle résidentiel.

Les chefs de services et coordinatrice, l'équipe administrative, les administrateurs, car tous œuvrent de concert à dynamiser le collectif, à donner le bon tempo, à insuffler et à développer de nouveaux projets, à rendre le quotidien simple, fluide et léger, bref à faire en sorte que l'institution soit vivante et en mouvements.

Et nos partenaires auprès desquels nous intervenons ou avec lesquels nous sommes en lien : ARSEA-GALA, ARSEA-CPCA, Ithaque, SPIP, USCD, AAHJ, EPIDE, Centre de détention d'Oermingen, Centre de semi-liberté, le Home protestant et femmes de parole, Vilaje, entraide le relais, les unités d'addictologie ou CSAPA des hôpitaux de Wissembourg, Haguenau, Saverne et Sélestat, l'EPSAN et le CH d'Erstein, car ensemble nous trouvons pour les personnes accompagnées des solutions adaptées.

**Pour leur soutien financier, ALT remercie ses partenaires :  
du centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA)**

L'Agence régionale de santé Alsace et l'Assurance maladie

La Ville de Strasbourg

La MILDECA

La Collectivité européenne d'Alsace

La Direction départementale de l'emploi, du travail, et des solidarités

**Du réseau départemental des points d'accueil et d'écoute pour les jeunes (PAEJ)**

La Caisse d'allocations familiales

L'Agence régionale de santé Alsace

Le Commissariat général à l'égalité des territoires

La Collectivité européenne d'Alsace

La Caisse d'allocations familiales

La Ville d'Illkirch-Graffenstaden et le Contrat de ville, *pour les PAEJ d'Illkirch-Graffenstaden*

La Ville de Strasbourg, le Contrat de Ville *pour les PAEJ  
de la Maison de Santé du Neuhof, de la Cité de l'Ill et de HautePierre*

Les Villes de Bischheim et de Schiltigheim, le Contrat de Ville *pour les PAEJ  
de Schiltigheim et de Bischheim*

Les Communes d'Altorf, Ernolsheim sur Bruche, de Duppigheim, Dachstein et Duttlenheim  
*pour le PAEJ de Duttlenheim*

La Ville de Molsheim *pour le PAEJ de Molsheim*

La Communauté de Communes de la Mossig et du Vignoble *pour le PAEJ de Wasselonne*

La Communauté de Communes du Piémont de Barr *pour les PAEJ de Barr et de Dambach la Ville*

La Communauté de Communes du Canton de Villé *pour le PAEJ de Villé*

La Communauté de Communes du Canton d'Erstein *pour les PAEJ d'Erstein, de Benfeld, de  
Gerstheim et Rhinau*

La Communauté de communes de l'Outre-Forêt *pour le PAEJ de Soultz-sous-Forêts*

La Communauté de communes du Pays de Wissembourg *pour le PAEJ de Wissembourg*

La Communauté de communes des Portes de Rosheim et la communauté de communes  
du Pays de Sainte Odile *pour le PAEJ d'Obernai*

La Communauté de communes du Ried de Marckolsheim *pour le PAEJ de Marckolsheim / Sundhouse*

La Communauté de communes de la Vallée de la Bruche *pour le PAEJ de Schirmeck / La Broque*

La Communauté de communes de l'Alsace Bossue *pour le PAEJ de Sarre-Union*

La Communauté d'agglomérations de Haguenau, le Contrat de ville HBK *pour l'équipe mobile des PAEJ*

## Glossaire des abréviations utilisées

AAHJ	Association d'accueil et d'hébergement pour les jeunes
AFIL	Association d'accueil des familles en attente de parloirs
AHI	Accueil hébergement Insertion
ALT	Association de lutte contre la toxicomanie
ANPAEJ	Association nationale des points d'accueil écoute jeunes
ARS	Agence régionale de santé
ARSEA	Association Régionale Spécialisée d'action sociale d'Éducation et d'Animation
ASS	Assistant(e) de service social
ASV	Action sida ville
ATR	Appartement thérapeutique relais
BMS	Bibliothèque municipale de Strasbourg
CAS	Centre d'accueil et de soins
CCN	Convention collective
CD	Centre de détention
CGET	Commissariat général à l'égalité des territoires
CHRS	Centre d'hébergement et de réinsertion sociale
CIDFF	Centre d'information sur les droits des femmes
CIO	Centre d'information et d'orientation
CIRDD	Centre d'information et ressources sur les drogues et dépendances
CLIS	Classe pour l'inclusion scolaire
CMP	Centre médico psychologique
CODELICO	Comité départemental de liaison et de coordination
COREVIH	Comité de coordination de la lutte contre l'infection par le VIH
CPOM	Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens
CSAPA	Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie
CSC	Centre socio culturel
CSSRA	Centre de soins, de suite et de réadaptation en addictologie
CTR	Centre thérapeutique résidentiel
DDCS	Direction départementale de la cohésion sociale
DRDJSCS	Direction régionale et départementale de la jeunesse et des sports, et de la cohésion sociale
ELSA	Equipe de liaison et de soins en addictologie
EPSAN	Etablissement public de la santé Alsace Nord
ESEIS	Ecole supérieure européenne en intervention sociale
ETP	Equivalent temps plein
GALA	Groupement associatif pour le logement et l'accompagnement
GCSMS	Groupement de coopération sociale et médico-sociale
HUS	Hôpitaux universitaires de Strasbourg
IFSI	Institut de formation en soins infirmiers
ISMM	Institut supérieur social de Mulhouse
MILDECA	Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives
OPI	Orientation prévention insertion
PAEJ	Point accueil et écoute jeunes
RDR	Réduction des risques
SELHVA	Service expert de lutte contre les hépatites virales Alsace
SIAO	Système intégré d'accueil et d'information
SPIP	Service pénitentiaire d'insertion et de probation
TSO	Traitement de substitution aux opiacés
UCSA	Un Chez Soi d'Abord
UNISTRA	Université de Strasbourg
URSIEA	Union régionale des structures d'insertion par l'économique d'Alsace